

G

GRAMMAIRE ÉLÉMENTAIRE

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

MÉTHODE PRATIQUE ET RAISONNÉE DE STYLE ET DE COMPOSITION

PREMIÈRE ANNÉE.

Livre du Maître (extrait textuellement du journal *l'Art d'écrire*). Un fort volume in-12 de 456 p., cart..... 75 cts.

Livre de l'Elève, un vol. in-12 de 216 pages, cartonné... 30 cts.

SECONDE ANNÉE.

Livre du Maître (extrait textuellement du journal *l'Art d'écrire*). Un vol. in-12 de plus de 500 p., cart..... 75 cts.

Livre de l'Elève, un vol. in-12 de 210 pages, cartonné... 30 cts.

De toutes les parties de l'enseignement, la langue française peut seule servir de base à cette méthode féconde qui se résume ainsi : "les mots pour les pensées, les pensées pour le cœur et la vie."

Cette étude offre, en effet, les plus grandes facilités pour l'association continue de l'intelligence et du cœur, pour la direction perpétuelle de l'enseignement vers les conclusions religieuses et morales ; elle est le nerf de cet enseignement que nous avons en vue, et qui est le développement pratique et la mise en œuvre des principes exposés par les plus illustres éducateurs modernes : Fellenberg, Pestalozzi, le Père Girard, Mgr Dupanloup, etc.

Nous donnons, dans notre ouvrage, une large place à la critique littéraire : elle sera également utile aux maîtres et aux élèves. Elle les exercera à découvrir les faiblesses, les négligences, enfin toutes les imperfections d'un morceau littéraire, même de ceux qui revêtent la forme la plus séduisante ; elle leur en signalera aussi les beautés, leur révélant ainsi, chemin faisant, tous les artifices et les secrets du style, et leur imposant insensiblement toutes les lois de la grammaire, de la logique et du bon goût.

Notre *méthode* de style et de composition a donc pour but :

- 1° De faire acquérir des idées aux élèves ;
- 2° De leur apprendre à les exposer, à les coordonner et à les exprimer avec correction et clarté ;
- 3° De féconder ou de régler leur imagination ;
- 4° De donner de la droiture et de la rectitude à leur jugement ;
- 5° De former leur goût, c'est-à-dire de leur apprendre à lire avec fruit et à juger avec discernement ;
- 6° D'ouvrir leur esprit et leur cœur aux pensées vraies, solides, morales et religieuses, aux bonnes pensées enfin, qui sont la source et le principe des bonnes actions.

363

GRAMMAIRE

ÉLÉMENTAIRE

PAR

E. ROBERT

*Auteur de la Méthode pratique et raisonnée
de Composition.*

(Ouvrages approuvés par le Conseil de l'Instruction
publique de la province de Québec)



La connaissance de la grammaire, qui
devrait être celle de la langue, est devenue
une science de perroquet.



MILE-END, près Montréal

INSTITUTION DES SOURDS-MUETS

Enregistré, conformément à l'Acte du parlement du Canada de
1875, sur la propriété littéraire et artistique, en l'année mil
huit cent soixante-dix-huit, par J.-B. Manseau, C.S.V., au
bureau du ministre de l'Agriculture.

- 1.
 - ment
 - 2.
 - 3.
 - 4.
 - 5.
 - divise
 - 6.
 - 7.
 - 8.
 - r, s, t
 - 9.
 - 18.
 - comm
 - joie, p
-
1. Qu
 2. De
 - et pou
 3. De
 - mots ?
 4. Co
 - semble
 5. De

GRAMMAIRE

ÉLÉMENTAIRE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

1. La Grammaire est l'art de parler et d'écrire correctement.
2. Pour parler et pour écrire, on se sert de *mots*.
3. Les mots sont composés de *lettres*.
4. L'ensemble de ces lettres se nomme l'*Alphabet*.
5. L'*Alphabet français* se compose de vingt-cinq lettres divisées en *voyelles* et en *consonnes*.
6. Il y a six *voyelles* et dix-neuf *consonnes*.
7. Les voyelles sont : *a, e, i, o, u* et *y*.
8. Les consonnes sont : *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z*.
9. Il y a trois sortes d'*e* : l'*e muet*, l'*e fermé* et l'*e ouvert*.
18. L'*e muet* est celui dont le son est peu sensible, comme dans *table, monde*, et quelquefois nul, comme dans *joie, paiement, il priera*.

-
- | | |
|--|---|
| 1. Qu'est-ce que la grammaire ? | pose l'alphabet ? |
| 2. De quoi se sert-on pour parler et pour écrire ? | 6. Combien y a-t-il de voyelles et de consonnes ? |
| 3. De quoi sont composés les mots ? | 7. Quelles sont les six voyelles ? |
| 4. Comment nomme-t-on l'ensemble de ces lettres ? | 8. Quelles sont les dix-neuf consonnes ? |
| 5. De combien de lettres se com- | 9. Combien y a-t-il de sortes d' <i>e</i> ? |
| | 10. Qu'est-ce que l' <i>e muet</i> ? |

11. L'*é fermé* est celui qui se prononce la bouche presque fermée, comme dans *célébrité, clocher, nez*.

12. L'*é ouvert* est celui qui se prononce la bouche un peu plus ouverte que pour l'*é fermé*, comme dans *père, succès, modèle*.

13. Pour marquer les différentes sortes d'*e* et les voyelles longues, on se sert de trois petits signes qu'on appelle *accents*, savoir : l'*accent aigu* (´), l'*accent grave* (`) et l'*accent circonflexe* (^).

14. L'*accent aigu* se met sur l'*é fermé* : *santé, café*.

15. L'*accent grave* se met généralement sur l'*é ouvert* : *progrès, succès*.

16. L'*accent circonflexe* se met sur les voyelles longues : *apôtre, flûte, tempête*.

17. L'*é fermé* ne porte pas toujours l'*accent aigu*, comme on le voit dans *rocher, nez, horloger* ; les consonnes finales en tiennent lieu.

18. L'*y* (grec) est mis pour deux *i* dans pays et ses dérivés ainsi que dans les mots où il se trouve entre deux voyelles ; pays, crayon, royaume, se prononcent *pai-is, crai-ion, roi-iaume*. Hors de là il ne représente qu'un *i*, martyr, symétrie.

19. La lettre *h* est *muette* ou *aspirée* ; elle est muette quand elle est nulle dans la prononciation. Exemple : *l'homme, l'honneur, l'humanité*, qu'on prononce comme s'il y avait *l'omme, l'onneur, l'umanité* ; elle est aspirée quand elle fait prononcer du gosier la lettre qui suit. Ex. : la *haïne, le héros*.

20. On appelle *syllabe* une ou plusieurs lettres qu'on prononce en une seule émission de voix : *pain* n'a qu'une syllabe, *bonté* en a deux, *quantité*, trois.

21. Il y a dans la langue française dix espèces de mots que l'on appelle les parties du discours, savoir : le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*.

11. Qu'est-ce que l'*é fermé* ?

12. Qu'est-ce que l'*é ouvert* ?

13. De quels signes se sert-on pour marquer les différentes sortes d'*e* et les voyelles longues ?

14. Où met-on l'*accent aigu* ?

15. Où met-on l'*accent grave* ?

16. Où met-on l'*accent circonflexe* ?

17. L'*é fermé* porte-t-il toujours l'*accent* ?

18. Que remarquez-vous sur l'*y* grec ?

19. Que savez-vous de la lettre *h* ?

20. Qu'appelle-t-on *syllabe* ?

21. Combien y a-t-il d'espèces de mots dans la langue française ?

22. Ces dix espèces de mots se divisent en mots *variables* et en mots *invariables*.

23. On appelle mots *variables* ceux dont la terminaison peut changer. Ce sont : le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronon*, le *verbe*, et le *participe*.

24. On appelle mots *invariables* ceux dont la terminaison ne change jamais. Ce sont : l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*.

CHAPITRE PREMIER.

DU NOM OU SUBSTANTIF.

25. Le *nom* est un mot qui sert à nommer une personne ou une chose, comme *Paul*, *Henri*, *maison*, *chapeau*. On l'appelle aussi *substantif*.

26. Il y a un moyen de reconnaître qu'un mot est un nom : c'est de voir si l'on peut mettre avant lui l'article *le*, *la* ou *les*. Ainsi, le mot *ciel* est un nom, parce qu'on peut dire *le ciel*, le mot *bonté* est un nom, parce qu'on peut dire *la bonté*.

27. Il y a deux sortes de noms : le nom *commun* et le nom *propre*.

28. Le nom commun est celui qui convient à plusieurs personnes ou à toutes les choses de même espèce ; le mot *homme* convient à tous les hommes, la mot *ville* convient à toutes les villes ; *homme* et *ville* sont des noms communs.

29. Le nom propre est celui qui sert à distinguer une personne d'une autre personne ou une chose d'une autre chose de même espèce ; le mot *Adam* sert à distinguer un homme des autres hommes, le mot *Paris* distingue cette ville des autres villes ; *Adam*, *Paris*, sont des noms propres.

22. Comment les divise-t-on ?

23. Qu'appelle-t-on mots *variables*, et quels sont-ils ?

24. Qu'appelle-t-on mots *invariables*, et quels sont-ils ?

25. Qu'est-ce que le nom ?

26. Par quel moyen reconnaître

qu'un mot est un nom ?

27. Combien y a-t-il de sortes de noms ?

28. Qu'est-ce que le nom commun ?

29. Qu'est-ce que le nom propre ?

30. Il faut commencer par une *majuscule*, ou grande lettre, tous les noms propres, le premier mot d'un discours, et celui qui suit immédiatement un point.

DU GENRE.

31. Les noms ont deux propriétés, le genre et le nombre.

32. Le genre est la distinction des êtres *mâles* et des êtres *féminelles*.

33. Il y a deux genres, le *masculin* et le *féminin*.

34. Les noms d'hommes ou d'animaux mâles sont du genre masculin, comme un *père*, un *lion*.

Les noms de femmes ou d'animaux femelles sont du genre féminin, comme une *mère*, une *lionne*.

35. On a aussi donné, par imitation, le genre masculin ou le genre féminin à des choses qui ne sont ni mâles ni femelles, comme un *livre*, la *lune*, le *monde*.

36. REMARQUE. On reconnaît qu'un nom est du genre masculin quand on peut mettre *le* ou *un* devant ce nom : le *chemin*, un *chapeau*. On reconnaît qu'il est du genre féminin quand on peut mettre *la* ou *une* : la *vigne*, une *pomme*.

DU NOMBRE.

37. Le nombre est la désignation d'un ou de plusieurs êtres.

38. Il y a deux nombres : le *singulier*, qui ne désigne qu'une seule personne ou qu'une seule chose : un *homme*, une *table*, et le *pluriel*, qui en désigne plusieurs : des *hommes*, des *tables*.

30. Quand est-ce qu'on emploie une grande lettre ou *majuscule* ?

31. Combien les noms ont-ils de propriétés ?

32. Qu'est-ce que le *genre* ?

33. Combien y a-t-il de genres ?

34. A quel genre appartiennent les noms d'hommes ou d'animaux mâles ?

A quel genre appartiennent les

noms de femmes ou d'animaux femelles ?

35. Quel genre a-t-on donné aux choses ?

36. Comment reconnaît-on qu'un nom est du genre masculin ? — du genre féminin ?

37. Qu'est-ce que le *nombre* ?

38. Combien y a-t-il de nombres ? Que désignent-ils ?

3
ajou
des
4
s, n
des
4
ou p
neat
4
rale
un t
lou,
des
des
4
riel
C
autr
carr
4
par
gouv
cora
éma
45
cieus
il dé
45
com

39.
riel d
40.
riel d
lier p
41.
riel d
lier p
42.

DE LA FORMATION DU PLURIEL DANS LES NOMS.

39. RÈGLE GÉNÉRALE. On forme le pluriel des noms en ajoutant un *s* à la fin : *une place, des places ; une ville, des villes.*

40. REMARQUE. Les noms terminés au singulier par *s, z,* ne changent pas au pluriel : *un fils, des fils ; une croix, des croix ; un nez, des nez.*

41. REMARQUE. Les noms terminés au singulier par *au* ou par *eu* prennent un *x* au pluriel : *un tonneau, des tonneaux ; un bateau, des bateaux ; un feu, des feux.*

42. REMARQUE. Les noms en *ou* suivent la règle générale, c'est-à-dire prennent un *s* au pluriel : *un sou, des sous, un verrou, des verrous.* Il faut en excepter : *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou* et *pou*, qui prennent *x* : *des bijoux, des cailloux, des choux, des genoux, des hiboux, des joujoux, des poux.*

43. REMARQUE. Les noms terminés en *al* font leur pluriel en *aux* : *le mal, les maux ; un cheval, des chevaux.*

Cependant *bal, cal, carnaval, chacal, régat*, et quelques autres peu usités, font au pluriel : *des bals, des cals, des carnivals, des chacals, des régats, etc.*

44. REMARQUE. Les noms en *ail* forment leur pluriel par un *s* : *un éventail, des éventails ; un gouvernail, des gouvernails ; un détail, des détails.* Excepté : *bail, émail, corail, vitrail, soupirail, vantail, travail*, qui font *baux, émaux, coraux, vitraux, soupiraux, vantaux, travaux, etc.*

45. REMARQUE. *Aïeul, ciel, œil*, font au pluriel *aïeux, cieux, yeux.* Cependant *aïeul* fait au pluriel *aïeuls* quand il désigne le grand-père.

45 bis. On appelle complément d'un nom le mot qui complète le sens de ce nom : le temps de l'étude ; l'outil de

39. Comment forme-t-on le pluriel des noms ?

40. Remarque. Quel est le pluriel des noms terminés au singulier par *s, z, z* ?

41. Remarque. Quel est le pluriel des noms terminés au singulier par *au*, ou par *eu* ?

42. Remarque. Quel est le plu-

riel des noms en *ou* ?

43. Remarque. Quel est le pluriel des noms en *al* ?

44. Remarque. Quel est le pluriel des noms en *ail* ?

45. Remarque. Comment *aïeul, ciel, œil* font-ils au pluriel ?

45 bis. Qu'appelle-t-on complément du nom ?

Pouvrier. De l'étude est le complément de temps ; de l'ouvrier est le complément d'outil.

CHAPITRE III.

DE L'ARTICLE.

46. L'article est un petit mot qui se met devant les noms communs pour annoncer qu'ils sont pris dans un sens déterminé.

47. Nous n'avons en français qu'un article :

le pour le masculin singulier, *le ciel* ;

la pour le féminin singulier, *la terre* ;

les pour le pluriel des deux genres, *les plantes, les arbres.*

48. L'article est sujet à deux espèces de changements, l'*élision* et la *contraction*.

49. On appelle *élision* la suppression de *e* ou de *a*, qu'on remplace par une apostrophe, devant une voyelle ou une *h* muette, pour éviter la rencontre désagréable de deux voyelles. Ainsi : *l'argent* et non pas *le argent*, *l'oreille* et non pas *la oreille*, *l'histoire* et non pas *la histoire*.

50. On appelle *contraction* la réunion de l'article *le, les*, avec une des prépositions *à, de*. Ainsi on dit : *du pain* pour *de le pain* ; *des soldats* pour *de les soldats* ; *au jardin*, pour *à le jardin* ; *aux armes*, pour *à les armes*.

51. Cependant devant une voyelle ou une *h* muette, on remplace *au, du*, par *à le* avec apostrophe. Ainsi on dit : *à l'oiseau*, et non pas *au oiseau* ; *à l'honneur*, et non pas *au honneur*.

46. Qu'est-ce que l'article ?

47. Combien avons-nous d'articles ?

48. A combien de changements l'article est-il sujet ?

49. Qu'appelle-t-on élision ?

50. Qu'appelle-t-on contraction ?

51. Quand est-ce que les contractions *au, du*, n'ont pas lieu ?

52. min
1
et le
53
lité
enfa
sont
54
quan
mod
pers
L
life.
55
muet
saint

56.
par u
fidèle
57.
par e
finale
verme

52. Q
Com
jectifs
53. D
catif.
54. Co
mot es

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF.

52. L'adjectif est un mot qui sert à qualifier et à déterminer les noms.

De là deux sortes d'adjectifs : les adjectifs qualificatifs et les adjectifs déterminatifs.

53. L'adjectif qualificatif est celui qui exprime une qualité bonne ou mauvaise d'une personne ou d'un objet : *enfant studieux, fruit amer* ; les mots *studieux* et *amer* sont des adjectifs qualificatifs.

54. On reconnaît, en général, qu'un mot est adjectif quand on peut y joindre les mots *personne* ou *chose*. Ainsi : *modeste, agréable*, sont des adjectifs, parce qu'on peut dire : *personne modeste, chose agréable*.

L'adjectif prend le genre et le nombre du nom qu'il qualifie.

55. On forme le féminin d'un adjectif, en ajoutant un *e* muet au masculin : *confus, confuse* ; *grand, grande* ; *saint, sainte* ; *vrai, vraie* ; *zélé, zélée*, etc.

EXCEPTIONS.

56. 1^{re} REMARQUE. Les adjectifs terminés au masculin par un *e* muet ne changent pas au féminin : Un *serviteur fidèle*, une *leçon utile*, un *goût agréable*.

57. 2^e REMARQUE. Les adjectifs terminés au masculin par *el, cil, ien, et, on*, doublent au féminin la consonne finale et y ajoutent un *e* muet : *éternel, éternelle* ; *vermeil, vermeille* ; *chrétien, chrétienne* ; *muet, muette* ; *bon, bonne*.

52. Qu'est-ce que l'adjectif ?
Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs ?

53. Définissez l'adjectif qualificatif.

54. Comment reconnaît-on qu'un mot est adjectif ? Comment s'ac-

corde l'adjectif ?

55. Comment forme-t-on le féminin d'un adjectif ?

56. Quel est le féminin des adjectifs terminés par un *e* muet ?

57. Quel est le féminin des adjectifs terminés en *el, cil, ien, et, on* ?



Excepté : *complet, concret, discret, inquiet, replet, secret, qui font complète, concrète, discrète, inquiète, replète, secrète.*

58. 3^e REMARQUE. Les adjectifs *épais, nul, gros, gentil, exprès, profès*, doublent aussi la consonne finale devant l'*e* muet : *épaisse, nulle, grosse, gentille, expresse, professe. Bas, gras, las, sot, vieillot, paysan, font basse, grasse, lasse, sotte, vieillotte, paysanne.*

Les autres adjectifs en *as, ot, an*, ne doublent pas au féminin la consonne finale : *ras, rase ; dévot, dévôte ; sultan, sultane.*

59. REMARQUE. Les adjectifs en *f* font leur féminin en *ve* : *naïf, naïve ; bref, brève.*

60. REMARQUE. Les adjectifs terminés en *x* font leur féminin en *se* : *boiteux, boiteuse ; jaloux, jalouse.*

61. Cependant *doux, faux, préfix, roux*, font *douce, fausse, préfixe, rousse.*

62. REMARQUE. Les adjectifs en *gu* prennent au féminin un *e* surmonté d'un tréma : *aigu, aiguë ; ambigu, ambiguë.*

63. Les adjectifs *beau, nouveau, fou, mou, vieux*, font au féminin *belle, nouvelle, folle, molle, vieille.*

64. *Dispos, aquilin, châtain, fat, vélín*, n'ont pas de féminin. *Grognon* et *témoin* servent pour les deux genres.

65. Les adjectifs terminés au masculin par *er* font leur féminin en *ère* : *léger, légère ; fier, fière.*

66. Les adjectifs suivants ont un féminin très irrégulier.

58. Quel est le féminin des adjectifs *épais, nul, gros, gentil, exprès, profès, bas, gras, las, sot, vieillot, paysan* ?

Les autres adjectifs en *as, ot, an*, doublent-ils au féminin la consonne finale ?

59. Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés par *f* ?

60. Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés par *x* ?

61. Comment *doux, faux, préfix*,

roux, font-ils au féminin ?

62. Comment s'écrivent au féminin les adjectifs en *gu* ?

63. Comment font au féminin les adjectifs *beau, nouveau, fou, mou, vieux* ?

64. Quel est le féminin des adjectifs *dispos, aquilin, châtain, fat, vélín, grognon, témoin* ?

65. Comment les adjectifs en *er* font-ils leur féminin ?

66. Nommez quelques adjectifs ayant un féminin très irrégulier.

en
6
en
tric
6
font
7
font
7
rieu

7
nom
bon
7
s ou
épar
heur
74

67.
jectif
68.
mini
69.
pêche
70.
nin m
71.

Ce sont :

<i>Bénn,</i>	<i>bénigne.</i>	<i>Frais,</i>	<i>fraîche.</i>
<i>Mulin,</i>	<i>maligne.</i>	<i>Sec,</i>	<i>sèche.</i>
<i>Devin,</i>	<i>devineresse.</i>	<i>Public,</i>	<i>publique.</i>
<i>Tiers,</i>	<i>tierce.</i>	<i>Caduc,</i>	<i>caduque.</i>
<i>Long,</i>	<i>longue.</i>	<i>Grec,</i>	<i>grecque.</i>
<i>Oblong,</i>	<i>oblongue.</i>	<i>Turc,</i>	<i>turque.</i>
<i>Blanc,</i>	<i>blanche.</i>	<i>Favori,</i>	<i>favorite.</i>
<i>Franc,</i>	<i>franche.</i>	<i>Coi,</i>	<i>coite.</i>

67. Les adjectifs en *eur* font généralement leur féminin en *euse* : *parleur, parleuse ; bodeur, bodeuse.*

68. La plupart des adjectifs en *teur* font leur féminin en *trice* : *destructeur, destructrice ; admirateur, admiratrice.*

69. PREMIÈRE REMARQUE. *Pêcheur, vengeur, enchanteur,* font au féminin, *pêcheresse, vengeresse, enchanteresse.*

70. DEUXIÈME REMARQUE. *Majeur, mineur, meilleur,* font au féminin, *majeure, mineure, meilleure.*

71. Les adjectifs en *érieur* prennent un *e* muet : *extérieur, extérieure.*

FORMATION DU PLURIEL DANS LES ADJECTIFS.

72. Le pluriel des adjectifs se forme comme dans les noms, en ajoutant un *s* au singulier : *bon, bonne ; bons, bonnes.*

73. REMARQUE. Les adjectifs terminés au singulier par *s* ou *x* ne changent point au pluriel masculin : un *nuage épais*, des *nuages épais* ; un *homme heureux*, des *hommes heureux*.

74. REMARQUE. Les adjectifs en *eau* : *beau, jumeau,*

67. Quel est le féminin des adjectifs en *eur* ?

68. Comment forme-t-on le féminin des adjectifs en *teur* ?

69. Comment font au féminin *pêcheur, vengeur, enchanteur* ?

70. Comment s'écrivent au féminin *majeur, mineur, meilleur* ?

71. Comment forme-t-on le féminin des adjectifs en *érieur* ?

72. Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs ?

73. Quel est le pluriel des adjectifs terminés au singulier par *s* ou *x* ?

74. Quel est le pluriel des adjectifs en *eau* ?

nouveau, prennent *x* au pluriel : *beaux, jumeaux, nouveaux*.

75. REMARQUE. Les adjectifs en *al* changent, pour la plupart, cette finale en *aux* : *libéral, libéraux ; moral, moraux ; original, originaux*. Excepté : *amical, fatal, filial, frugal, glacial, natal, etc.*, qui prennent un *s* au pluriel.

ACCORD DES ADJECTIFS AVEC LES NOMS.

76. Tout adjectif doit être du même genre et du même nombre que le nom auquel il se rapporte : *un homme instruit, une femme instruite ; des hommes instruits, des femmes instruites*.

77. Quand un adjectif se rapporte à deux noms singuliers, on met cet adjectif au pluriel, parce que deux singuliers valent un pluriel : *la justice et la vérité sont éternelles*.

78. Il prend le genre masculin, si les noms sont du masculin. Ex. : *le père et le fils sont contents*.

79. Il prend le genre féminin, si les noms sont du féminin. Ex. : *la mère et la fille sont contentes*.

80. Quand un adjectif qualifie deux noms de différents genres, cet adjectif se met au masculin pluriel : *mon père et ma mère sont contents*.

COMPLÉMENT DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF.

80 bis. Les adjectifs, comme les noms, peuvent avoir un complément. Ex. : *prompt au travail, avide de louanges*. *Travail* est le complément de l'adjectif *prompt* ; *louanges* est le complément de l'adjectif *avide*.

DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

81. Les *adjectifs déterminatifs* sont ceux qui déterminent la signification des noms auxquels ils sont joints.

75. Quel est le pluriel de la plupart des adjectifs en *al* ?—Quels mots sont exceptés ?

76. Dites la règle d'accord des adjectifs.

77. Quand un adjectif se rapporte à deux noms singuliers, comment l'écrit-on ?

78. Que fait-on si les deux noms

sont du masculin ?

79. Que fait-on si les deux noms sont du féminin ?

80. Que fait-on si les deux noms sont de différents genres ?

80 bis. Les adjectifs peuvent-ils avoir un complément ?

81. Définissez les adjectifs déterminatifs ?

82.
d'ad
gnez
83.
raus
84.
d'ad
les.

Tels sont : *mon, cet, dix, quelques, etc.*, dans *mon livre, cette table, dix plumes, quelques amis*.

Le sens des mots *livre, table, plumes, amis*, est précis, déterminé, il ne s'agit point d'un livre, d'une table, de plumes, d'amis quelconques, mais il est question d'un livre particulier (*mon livre*), d'une table particulière (*cette table*), etc.

Les mots *mon, cet, dix, quelques*, qui précisent ainsi la signification des noms, sont des adjectifs déterminatifs.

82. Il y a quatre sortes d'adjectifs déterminatifs : les adjectifs *numéraux*, les adjectifs *démonstratifs*, les adjectifs *possessifs* et les adjectifs *indéfinis*.

DES ADJECTIFS NUMÉRAUX.

83. Les *adjectifs numéraux* sont ceux qui déterminent la signification des noms en y ajoutant une idée de nombre ou d'ordre : *vingt écoliers, le dernier bureau*.

84. Il y a deux sortes d'adjectifs numéraux : les *cardinaux* et les *ordinaux*.

85. Les adjectifs numéraux *cardinaux* expriment le nombre, comme *un, deux, trois, quatre, dix, vingt, cent, mille*, et les *ordinaux* marquent l'ordre, le rang, comme *premier, second, deuxième, troisième, dixième, vingtième, centième, millième, etc.*

DES ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

86. Les adjectifs démonstratifs déterminent le nom en y ajoutant une idée d'indication : *cette pomme, ces enfants*.

87. Ces adjectifs sont :

Pour le masculin singulier, *ce, cet.*

Pour le féminin singulier, *cette.*

Pour le plur. des deux genres, *ces.*

82. Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs déterminatifs ? — Désignez-les.

83. Définissez les adjectifs numéraux.

84. Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs numéraux ? — Désignez-les.

85. Définissez les adjectifs numéraux cardinaux ; définissez les adjectifs numéraux ordinaux.

86. Définissez les adjectifs démonstratifs.

87. Quels sont les adjectifs démonstratifs ?

88. REMARQUE. On met *ce* devant une consonne ou une *h* aspirée : *ce héros* ; *cet* devant une voyelle ou une *h* muette : *cet arbre*, *cet habit*.

DES ADJECTIFS POSSESSIFS.

89. Les adjectifs *possessifs* sont ceux qui déterminent la signification des noms, en y ajoutant une idée de possession, comme *mon papier*, *votre jardin*, *son épée*, c'est-à-dire le papier qui est à *moi*, le jardin qui est à *vous*, l'épée qui est à *lui*.

90. Voici les adjectifs possessifs :

SINGULIER		PLURIEL
masculin :	féminin :	des deux genres :
<i>mon,</i>	<i>ma,</i>	<i>mes,</i>
<i>ton,</i>	<i>ta,</i>	<i>tes,</i>
<i>son,</i>	<i>sa,</i>	<i>ses,</i>
<i>notre,</i>	<i>notre,</i>	<i>nos,</i>
<i>votre,</i>	<i>votre,</i>	<i>vos,</i>
<i>leur,</i>	<i>leur,</i>	<i>leurs.</i>

91. Au féminin, devant une *voyelle* ou une *h* muette, on emploie par euphonie, c'est-à-dire pour la douceur de la prononciation, *mon*, *ton*, *son*, au lieu de *ma*, *ta*, *sa*. On dit *mon âme* et non *ma âme*, *son histoire* et non *sa his-*
toire.

DISTINCTION ENTRE *ses* ADJECTIF POSSESSIF ET *ces* ADJECTIF DEMONSTRATIF.

Ses marque la possession : *cette pauvre femme aime trop ses enfants*, c'est-à-dire les siens ; *chaque homme a ses défauts*, c'est-à-dire les siens. *Ces* exprime une idée d'indication : *hé, l'ami, vois-tu ces gens qui courent là-bas ?*

Jésus dit à ses disciples : laissez venir à moi *ces* petits enfants.

Il y a aussi un moyen mécanique de distinguer ces deux espèces d'adjectifs déterminatifs, c'est de mettre la phrase au singulier.

88. Dans quel cas met-on *ce* ou *cet* ?

89. Définissez les adjectifs possessifs.

90. Quels sont les adjectifs possessifs ?

91. Dans quel cas s'emploie *mon*, *ton*, *son*, au lieu de *ma*, *ta*, *sa* ?

92. D.

finis.

93. Q.

finis ?

94. Q.

Ainsi dans le dernier exemple cité, on dirait : *Jésus dit à son disciple : laissez venir à moi ce petit enfant.* Dans le premier cas, on voit qu'il faut l'adjectif possessif, et dans le second, l'adjectif démonstratif.

DES ADJECTIFS INDÉFINIS.

92. Les adjectifs indéfinis déterminent les noms en y ajoutant une idée vague et générale : *quelques fruits, certains objets.*

93. Les adjectifs indéfinis sont :

<i>Chaque,</i>	<i>Quelque,</i>	<i>Quel,</i>
<i>Nul,</i>	<i>Plusieurs,</i>	<i>Quelconque,</i>
<i>Aucun,</i>	<i>Tel,</i>	<i>Autre,</i>
<i>Même,</i>	<i>Maint,</i>	<i>Personne,</i>
<i>Tout,</i>	<i>Certain,</i>	<i>Pas un.</i>

CHAPITRE IV.

DU PRONOM.

94. Le pronom est un mot qui tient la place du nom et qui en prend le genre et le nombre. Ainsi, au lieu de dire : *votre oncle n'est plus ici ; votre oncle est parti de bonne heure ; votre oncle reviendra demain,* on dira, en se servant du pronom *il* : *votre oncle n'est plus ici ; il est parti de bonne heure ; il reviendra demain.*

95. On distingue cinq espèces de pronoms : les pronoms *personnels*, les pronoms *démonstratifs*, les pronoms *possessifs*, les pronoms *relatifs* et les pronoms *indéfinis*.

DES PRONOMS PERSONNELS.

96. Les pronoms *personnels* sont ceux qui désignent particulièrement les *personnes*.

92. Définissez les adjectifs indéfinis.

93. Quels sont les adjectifs indéfinis ?

94. Qu'est-ce que le pronom ?

95. Combien y a-t-il d'espèces de pronoms ?

96. Définissez les pronoms personnels.

97. Il y a trois personnes ou rôles.

La première personne est celle qui parle : *je marche, nous écrivons.*

La deuxième personne est celle à qui l'on parle : *tu marches, vous écrivez.*

La troisième personne est celle de qui l'on parle : *il marche, elles écrivent.*

98. Les pronoms personnels sont :

Pour la 1^{re} personne : *je, me, moi, nous.*

Pour la 2^{me} personne : *tu, te, toi, vous.*

Pour la 3^{me} personne : $\left\{ \begin{array}{l} \text{il, ils, elle, elles, lui, eux, se,} \\ \text{soi, en, y, leur, le, la, les.} \end{array} \right.$

99. *Le, la, les*, ne sont pronoms personnels que lorsqu'ils accompagnent un verbe : *je les connais.*

100. *Leur* est pronom lorsqu'il est joint au verbe, et alors il ne prend jamais *s* : *vous leur écrivez* ; il est adjectif possessif et variable lorsqu'il est placé devant un nom : *leurs enfants.*

DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

101. Les pronoms démonstratifs sont ceux qui indiquent, qui montrent, pour ainsi dire, à nos yeux, les personnes ou les choses qu'ils représentent.

102. Ces pronoms sont :

Celui, celui-ci, celui-là, celle, celle-ci, celle-là, ce, ceci, cela, ceux, ceux-ci, ceux-là, celles, celles-ci, celles-là.

103. PREMIÈRE REMARQUE. *Ce*, suivi d'un nom, est adjectif démonstratif : *ce papier, ce tableau* ; dans tous les autres cas, il est pronom : *ce qui me plaît, c'est sa modestie.*

104. DEUXIÈME REMARQUE. Il ne faut pas confondre *ce*, pronom démonstratif, avec *se*, pronom personnel. *Ce*, pronom démonstratif, s'écrit avec *c*, et il est toujours suivi de

97. Combien y a-t-il de personnes, et quelles sont-elles ?

98. Quels sont les pronoms personnels ?

99. Qu'y a-t-il à remarquer sur *le, la, les* ?

100. Qu'y a-t-il à remarquer sur *leur* ?

101. Définissez les pronoms dé-

monstratifs.

102. Quels sont les pronoms démonstratifs ?

103. Qu'y a-t-il à remarquer sur *ce* ?

104. Qu'y a-t-il à remarquer sur *ce*, pronom démonstratif, et *se*, pronom personnel ?

105.
sessi
106.
sessi
107.
les p
votre

que, qui, quoi, dont, ou du verbe *être* : Ce qui me plaît, c'est la chasse.

Le pronom personnel, s'écrit avec un *s* et signifie *soi, lui, eux, elle, elles*, à *soi, à lui, à eux, à elle, à elles*. Ex. : *ils se flattent*, c'est-à-dire *ils flattent eux*; *elles se nuisent*, c'est-à-dire *elles nuisent à elles*.

DES PRONOMS POSSESSIFS.

105. Les pronoms *possessifs* sont ceux qui ajoutent une idée de possession au nom dont ils tiennent la place.

106. Ces pronoms sont :

SING. MASC.	SING. FÉM.	PEUR. MASC.	PLUR. FÉM.
<i>Le mien,</i>	<i>la mienne,</i>	<i>Les miens,</i>	<i>les miennes,</i>
<i>Le tien,</i>	<i>la tienne,</i>	<i>Les tiens,</i>	<i>les tiennes,</i>
<i>Le sien,</i>	<i>la sienne,</i>	<i>Les siens,</i>	<i>les siennes,</i>
<i>Le nôtre,</i>	<i>la nôtre,</i>	<i>Les nôtres,</i>	<i>les nôtres,</i>
<i>Le vôtre,</i>	<i>la vôtre,</i>	<i>Les vôtres,</i>	<i>les vôtres,</i>
<i>Le leur,</i>	<i>la leur.</i>	<i>Les leurs,</i>	<i>les leurs.</i>

107. REMARQUE. On met un accent circonflexe sur l'o de *nôtre, votre*, pronoms possessifs, et jamais sur celui de *notre, votre*, adjectifs possessifs : *votre cheval est plus joli que le nôtre*.

DES PRONOMS RELATIFS.

108. Les pronoms *relatifs* sont ainsi nommés, parce qu'ils se trouvent toujours en relation, en rapport immédiat avec le nom ou le pronom qu'ils représentent.

109. Les pronoms relatifs sont : *qui, que, quoi, dont*, des deux genres et des deux nombres.

110. Les autres pronoms relatifs sont :

SINGULIER		PLURIEL	
MASCULIN,	FÉMININ,	MASCULIN,	FÉMININ.
<i>Lequel</i>	<i>laquelle,</i>	<i>lesquels,</i>	<i>lesque'les,</i>
<i>Duquel,</i>	<i>de laquelle,</i>	<i>desquels,</i>	<i>desquelles,</i>
<i>Auquel,</i>	<i>à laquelle,</i>	<i>auxquels,</i>	<i>auxquelles.</i>

105. Définissez les pronoms possessifs.

106. Quels sont les pronoms possessifs ?

107. Qu'y a-t-il à remarquer sur les pronoms possessifs *le nôtre, le vôtre*, et sur les adjectifs possessifs

notre, votre ?

108. Définissez les pronoms relatifs.

109. Quels sont les pronoms relatifs ?

110. Citez les autres pronoms relatifs.

111. Le mot précédent auquel se rapporte le pronom relatif se nomme l'*antécédent du pronom*. Ainsi dans ces phrases : *l'enfant qui lit, vous que j'appelle, la personne dont vous parlez ; enfant* est l'antécédent de *qui*, *vous* celui de *que*, *et* *personne* celui de *dont*.

DES PRONOMS INDÉFINIS.

112. Les pronoms *indéfinis* sont ceux qui indiquent les personnes ou les choses d'une manière vague et générale.

113. Ces pronoms sont :

On, chacun, autrui, personne, quiconque, quelqu'un, l'un, l'autre, l'un et l'autre, rien, aucun, nul, tel, plusieurs, tout.

114. Les cinq derniers : *aucun, nul, tel, plusieurs, tout*, sont des *adjectifs indéfinis* s'ils sont suivis d'un nom : *plusieurs enfants, nul homme*.

Ils sont *pronoms indéfinis* quand ils n'accompagnent pas un nom : *aucun ne reviendra ; tout ce qui brille n'est pas or*.

CHAPITRE V.

DU VERBE.

115. Le *verbe* est un mot qui exprime l'*état* ou l'*action*, c'est-à-dire que l'on *est* ou que l'on *fait* quelque chose.

EXEMPLE : *Mon frère est intelligent ; la terre tourne ; est* marque l'état ; *tourne* marque l'action.

116. On reconnaît qu'un mot est verbe, quand on peut mettre devant lui un des pronoms *je, tu, il, nous, vous, ils* ; ainsi, *lire* et *dormir*, sont des verbes, parce qu'on peut dire : *je lis, tu lis, il lit, etc. ; je dors, tu dors, il dort, etc.*

111. Comment s'appelle le mot auquel se rapporte le pronom relatif ?

112. Définissez les pronoms indéfinis.

113. Quels sont-ils ?

114. Que remarquez-vous sur *aucun, nul, plusieurs, tout* ?

115. Qu'est-ce que le verbe ?

116. Comment reconnaît-on qu'un mot est verbe ?

DU SUJET.

117. On appelle *sujet* du verbe, la personne ou la chose qui fait l'action ou qui est dans l'état exprimé par le verbe.

118. On trouve le sujet en plaçant, immédiatement avant le verbe, la question *qui est-ce qui ?* pour les personnes, *qu'est-ce qui ?* pour les choses. *J'aime Dieu, Paul étudie, la pluie tombe.*

Qui est-ce qui aime Dieu ? je ou moi. Qui est-ce qui étudie ? Paul. Qu'est-ce qui tombe ? la pluie. Je est le sujet de aime ; Paul, celui de étudie ; et pluie, celui de tombe.

DU COMPLÉMENT.

119. On appelle *complément* le mot qui complète l'idée commencée par un autre mot. Ainsi quand je dis : *Dieu veut notre bonheur ; cet homme aspire à une place ; bonheur* est le complément de *veut* et *place* celui de *aspire*. Le complément est aussi appelé *régime*, parce qu'il est régi par le mot dont il dépend.

120. Les verbes ont deux sortes de compléments : le *complément direct* et le *complément indirect*.

DU COMPLÉMENT DIRECT.

121. Le complément *direct* est celui qui complète, sans le secours d'aucun autre mot, l'idée commencée par le verbe.

122. On le reconnaît en plaçant, après le verbe, *qui* ou *quoi ; qui ?* pour les personnes, et *quoi ?* pour les choses.

EXEMPLE : *J'aime mon frère ; les hommes craignent la mort. J'aime qui ? mon frère ; les hommes craignent quoi ? la mort. Mon frère* est complément direct de *j'aime*, *la mort*, celui de *craignent*.

117. Qu'appelle-t-on sujet du verbe ?

118. Comment trouve-t-on le sujet du verbe ?

119. Qu'appelle-t-on complément ?

120. Combien y a-t-il de sortes de compléments ?

121. Qu'est-ce que le complément direct ?

122. Comment le reconnaît-on ?

DU COMPLÉMENT INDIRECT.

123. Le complément *indirect* est celui qui ne complète l'idée commencée par le verbe qu'avec le secours d'une préposition, comme *à, de, pour, dans, avec*, etc. Il répond à l'une des questions *à qui ? à quoi ? de qui ? de quoi ? pour qui ? pourquoi ?* etc. EXEMPLE : *J'ai parlé à votre père ; le renard se moqua du corbeau. J'ai parlé à votre père ; le renard se moqua de quoi ? du corbeau ; à votre père, du corbeau, sont les compléments indirects des verbes j'ai parlé, se moqua.*

REMARQUES PARTICULIÈRES SUR LES COMPLÉMENTS.

124. *Le, la, les*, devant un verbe, ou après un verbe auquel ils sont joints par un trait d'union, sont pronoms et compléments directs de ce verbe : *je les attends*, c'est-à-dire *j'attends eux* (*les mis pour eux*).

125. Le pronom relatif *que* est complément direct du verbe qui le suit : *les livres que j'ai reçus ; que mis pour lesquels* (livres).

126. *Lui, leur, dont, en, y*, sont compléments indirects à cause de la préposition qu'ils renferment ; ils sont pour *à lui, à eux, duquel, de cela, à cela* : *je leur écris*, j'écris *à eux ; je lui ai parlé*, j'ai parlé *à lui*.

127. *Me, te, se, nous, vous*, sont compléments directs quand ils sont mis pour *moi, toi, lui, nous, vous* : *je m'instruis*, j'instruis *moi ; je t'écoute*, j'écoute *toi ; il se flatte*, il flatte *lui*, etc.

Ils sont compléments indirects quand ils sont mis pour *à moi, à toi, à lui, à nous, à vous* : *il me parle*, il parle *à moi ; il t'a écrit*, il a écrit *à toi ; il se nuit*, il nuit *à lui*, etc.

123. Qu'est-ce que le complément indirect ? à quelles questions répond-il ?

124. Que remarquez-vous sur *te, la, les* ?

125. Que remarquez-vous sur le

pronom relatif *que* ?

126. Que remarquez-vous sur *lui, leur, dont, en, y* ?

127. Que remarquez-vous sur *me, te, se, nous, vous* ?

1
me
1
moa

1
indi
lons

13
indie
de la

13
le ve
13

l'im
13

tion
tif, n
impe

13
et ab

Le
j'écri

L'
du d

128.
tions
129.
180
le ver
181.
182.
133.

DES MODIFICATIONS DU VERBE.

128. On appelle modifications du verbe certains changements de forme ou de terminaison qu'éprouve le verbe.

129. On en distingue quatre : le nombre, la personne, le mode et le temps.

DU NOMBRE.

130. Le nombre est la forme que prend le verbe pour indiquer s'il est singulier ou pluriel : *tu parles, nous parlons ; il se tait, ils se taisent.*

DE LA PERSONNE.

131. La personne est la forme que prend le verbe pour indiquer que son sujet est de la première, de la seconde ou de la troisième personne : *je donnai, tu donnas, il donna.*

DU MODE.

132. On appelle mode les différentes formes que prend le verbe pour exprimer l'état ou l'action.

133. Il y a cinq modes : l'indicatif, le conditionnel, l'impératif, le subjonctif et l'infinitif.

134. Les quatre premiers modes, admettant la distinction des personnes, se nomment modes personnels ; l'infinitif, ne l'admettant pas, est désigné sous le nom de mode impersonnel.

135. L'indicatif présente l'action d'une manière certaine et absolue : *je lis, il lire.*

Le conditionnel la présente sous l'idée d'une condition : *j'écrirais, si je le pouvais.*

L'impératif la présente sous l'idée du commandement, du désir : *honorez vos parents ; craignons le Seigneur.*

128. Qu'appelle-t-on modifications du verbe ?

129. Combien y en a-t-il ?

130. Qu'est-ce que le nombre dans le verbe ?

131. Qu'est-ce que la personne ?

132. Qu'appelle-t-on mode ?

133. Combien y a-t-il de modes ?

134. Qu'appelle-t-on modes personnels ? Quels sont-ils ? Pour quoi l'infinitif est-il désigné sous le nom de mode impersonnel ?

135. De quelle manière l'indicatif, le conditionnel, l'impératif, le subjonctif, l'infinitif présentent-ils l'action ?

Le *subjonctif* la présente comme subordonnée et dépendante : *il veut que je parle, je crains qu'il ne périsse.*

L'*infinitif* enfin exprime l'action d'une manière vague et générale, sans désignation de nombre ni de personne : *servir Dieu, c'est régner ; travailler, c'est s'enrichir.*

DU TEMPS.

136. Il y a trois *temps* : le *présent*, le *passé* et le *futur*.

137. Le *présent* marque que la chose est ou se fait au moment où l'on parle : *j'écris.*

138. Le *passé* exprime une action déjà faite.

139. Le *futur* exprime qu'une action se fera.

140. Il n'y a qu'un seul *présent* : je travaille.

141. On distingue cinq sortes de *passés* : l'*imparfait*, je travaillais ; le *passé défini*, je travaillai ; le *passé indéfini*, j'ai travaillé ; le *passé antérieur*, j'eus travaillé ; le *plus-que-parfait*, j'avais travaillé.

142. On distingue deux sortes de *futurs* : le *futur absolu*, je travaillerai ; le *futur antérieur*, j'aurai travaillé.

143. Les temps se divisent encore en temps *simples* et en temps *composés*.

144. Les *temps simples* d'un verbe sont ceux où il n'entre que le verbe : *je dors, je dormis, je dormais*, etc.

Les *temps composés* sont ceux qui prennent *avoir* ou *être* : *j'ai dormi, j'avais dormi, je suis parti, j'étais parti.*

DE LA CONJUGAISON.

145. Conjuguer un verbe, c'est le réciter ou l'écrire avec toutes ses formes de modes, de temps, de nombres et de personnes.

136. Combien y a-t-il de temps ?
 137. Que marque le présent ?
 138. Qu'exprime le passé ?
 139. Qu'exprime le futur ?
 140. Combien y a-t-il de présents ?
 141. Combien y a-t-il de sortes de passés, et quels sont-ils ?

142. Combien y a-t-il de futurs, et quels sont-ils ?
 143. Comment divise-t-on encore les temps des verbes ?
 144. Qu'appelle-t-on temps simples et temps composés ?
 145. Qu'est-ce que conjuguer un verbe ?

146. Il y a quatre *conjugaisons*, que l'on distingue par les terminaisons du présent de l'infinitif.

147. La première conjugaison est terminée en *er*, comme *aimer* ; la deuxième en *ir*, comme *finir* ; la troisième en *oir*, comme *recevoir* ; la quatrième en *re*, comme *rendre*.

148. Les verbes *avoir* et *être*, lorsqu'ils servent à conjuguer les autres verbes, prennent le nom d'*auxiliaires*.

149. Les temps composés prennent l'*auxiliaire avoir* dans tous les verbes actifs, dans la plupart des verbes neutres et dans certains verbes unipersonnels ; mais tous les verbes passifs, les verbes pronominaux et la plupart des verbes unipersonnels, prennent l'*auxiliaire être*.

RADICAL ET TERMINAISON.

150. On distingue dans un verbe le *radical* et la *terminaison*.

151. Le *radical* est la première partie du verbe, celle qui ne change pas. La *terminaison* est la dernière partie du verbe ; elle varie suivant le mode, le temps, le nombre et la personne.

152. On obtient le radical d'un verbe en ôtant de l'infinitif, la terminaison en *er*, *ir*, *oir* ou *eoir*, *re*. Ainsi *aim*, *fin*, *rec*, *rend*, sont les radicaux des verbes *aimer*, *finir*, *recevoir*, *rendre*. Tous les verbes français, à l'exception des verbes irréguliers et des verbes défectifs, peuvent se conjuguer d'après cette règle.

146. Combien y a-t-il de conjugaisons, et comment les distingue-t-on ?

147. Quelle est la terminaison de chacune des conjugaisons ?

148. Quand est-ce que les verbes *avoir* et *être* prennent le nom d'*auxiliaires* ?

149. Que remarquez-vous sur les temps composés ?

150. Que distingue-t-on dans un verbe ?

151. Qu'est-ce que le radical et la terminaison ?

152. Comment obtient-on le radical d'un verbe ?

VERBE AUXILIAIRE AVOIR.

INDICATIF.

PRÉSENT.

SING.	{ J'ai.
	{ Tu as (1).
PLUR.	{ Il ou elle a.
	{ Nous avons.
	{ Vous avez.
	{ Ils ou elles ont.

IMPARFAIT.

J'avais.
Tu avais.
Il avait.
Nous avions.
Vous aviez.
Ils avaient.

PASSÉ DÉFINI.

J'eus.
Tu eus.
Il eut.
Nous eûmes.
Vous eûtes.
Ils eurent.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai eu.
Tu as eu.
Il a eu.
Nous avons eu.
Vous avez eu.
Ils ont eu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus eu.
Tu eus eu.
Il eut eu.
Nous eûmes eu.
Vous eûtes eu.
Ils eurent eu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais eu.
Tu avais eu.
Il avait eu.
Nous avions eu.
Vous aviez eu.
Ils avaient eu.

FUTUR.

J'aurai.
Tu auras.
Il aura.
Nous aurons.
Vous aurez.
Ils auront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai eu.
Tu auras eu.
Il aura eu.
Nous aurons eu.
Vous aurez eu.
Ils auront eu.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

J'aurais.
Tu aurais.
Il aurait.
Nous aurions.
Vous auriez.
Ils auraient.

PASSÉ.

J'aurais eu.
Tu aurais eu.
Il aurait eu.
Nous aurions eu.
Vous auriez eu.
Ils auraient eu.

(1) En général, les secondes personnes du singulier finissent par *a*.

On dit
J'eusse
Tu eusses
Il eût e
Nous e
Vous e
Ils euss

Aie.
Ayons.
Ayez.

S

PRE

Que j'ai
Que tu
Qu'il ai
Que nou
Que vou
Qu'ils ai

Que j'eu
Que tu
Qu'il eût
Que nou
Que vou
Qu'ils eu

II

Je suis.
Tu es.
Il ou elle
Nous son
Vous ête
Il ou elle

On dit aussi :

Jeusse eu.

Tu eusses eu.

Il eût eu.

Nous eussions eu.

Vous eussiez eu.

Ils eussent eu.

IMPÉRATIF.

Aie.

Ayons.

Ayez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que j'aie.

Que tu aies.

Qu'il ait.

Que nous ayons.

Que vous ayez.

Qu'ils aient.

IMPARFAIT.

Que j'eusse.

Que tu eusses.

Qu'il eût.

Que nous eussions.

Que vous eussiez.

Qu'ils eussent.

PASSÉ.

Que j'aie eu.

Que tu aies eu.

Qu'il ait eu.

Que nous ayons eu.

Que vous ayez eu.

Qu'ils aient eu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse eu.

Que tu eusses eu.

Qu'il eût eu.

Que nous eussions eu.

Que vous eussiez eu.

Qu'ils eussent eu.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Avoir.

PASSÉ.

Avoir eu.

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Ayant.

PASSÉ.

Eu, eue, ayant eu

VERBE AUXILIAIRE ÊTRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je suis.

Tu es.

Il ou elle est.

Nous sommes.

Vous êtes.

Il ou elles sont.

IMPARFAIT.

J'étais.

Tu étais.

Il était.

Nous étions.

Vous étiez.

Ils étaient.

PASSÉ DÉFINI.

Je fus.
Tu fus.
Il fut.
Nous fûmes.
Vous fûtes.
Ils furent.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai été.
Tu as été.
Il a été.
Nous avons été.
Vous avez été.
Ils ont été.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus été.
Tu eus été.
Il eut été.
Nous eûmes été.
Vous eûtes été.
Ils eurent été.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais été.
Tu avais été.
Il avait été.
Nous avions été.
Vous aviez été.
Ils avaient été.

FUTUR.

Je serai.
Tu seras.
Il sera.
Nous serons.
Vous serez.
Ils seront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai été.
Tu auras été.
Il aura été.
Nous aurons été.
Vous aurez été.
Ils auront été.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je serais.
Tu serais.
Il serait.
Nous serions.
Vous seriez.
Ils seraient.

PASSÉ.

J'aurais été.
Tu aurais été.
Il aurait été.
Nous aurions été.
Vous auriez été.
Ils auraient été.

On dit aussi :

J'eusse été.
Tu eusses été.
Il eût été.
Nous eussions été.
Vous eussiez été.
Ils eussent été.

IMPÉRATIF.

Sois.
Soyons.
Soyez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que je sois.
Que tu sois.
Qu'il soit.
Que nous soyons.
Que vous soyez.
Qu'ils soient.

IMPARFAIT.

Que je fusse.
Que tu fusses.
Qu'il fût.
Que nous fussions.
Que vous fussiez.
Qu'ils fussent.

Que j'ai
Que tu
Qu'il ai
Que nou
Que vou
Qu'ils a

PL

Que j'eu
Que tu
Qu'il eû
Que nou
Que vou
Qu'ils e

I

I

J'aim e.
Tu aim
Il aim e.
Nous air
Vous air
Ils aim

J'aim ais
Tu aim a
Il aim ai
Nous ain
Vous ain
Ils aim a

P

J'aim ai.
Tu aim a
Il aim a.
Nous ain
Vous ain
Ils aim è

PASSÉ.	INFINITIF.
Que j'aie été.	
Que tu aies été.	
Qu'il ait été.	Être.
Que nous ayons été.	
Que vous ayez été.	
Qu'ils aient été.	Avoir été.
PLUS-QUE-PARFAIT.	PARTICIPE.
Que j'eusse été.	
Que tu eusses été.	
Qu'il eût été.	Étant.
Que nous eussions été.	
Que vous eussiez été.	
Qu'ils eussent été.	Été, ayant été.

PREMIÈRE CONJUGAISON EN *ER*.

VERBE *aimer*.

(Radical *aim*, terminaison *er*.)

INDICATIF.

PRÉSENT.
J'aim e.
Tu aim es.
Il aim e.
Nous aim ons.
Vous aim ez.
Ils aim ent.
IMPARFAIT.
J'aim ais.
Tu aim ais.
Il aim ait.
Nous aim ions.
Vous aim iez.
Ils aim aient.
PASSÉ DÉFINI.
J'aim ai.
Tu aim as.
Il aim a.
Nous aim âmes.
Vous aim âtes.
Ils aim èrent.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai aim é.
Tu as aim é.
Il a aim é.
Nous avons aim é.
Vous avez aim é.
Ils ont aim é.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus aim é.
Tu eus aim é.
Il eut aim é.
Nous eûmes aim é.
Vous eûtes aim é.
Ils eurent aim é.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais aim é.
Tu avais aim é.
Il avait aim é.
Nous avions aim é.
Vous aviez aim é.
Ils avaient aim é.

FUTUR.

J'aim erai.
 Tu aim eras.
 Il aim era.
 Nous aim erons.
 Vous aim erez.
 Ils aim eront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai aim é.
 Tu auras aim é.
 Il aura aim é.
 Nous aurons aim é.
 Vous aurez aim é.
 Ils auront aim é.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

J'aim erais.
 Tu aim erais.
 Il aim erait.
 Nous aim erions.
 Vous aim eriez.
 Ils aim eraient.

PASSÉ.

J'aurais aim é.
 Tu aurais aim é.
 Il aurait aim é.
 Nous aurions aim é.
 Vous auriez aim é.
 Ils auraient aim é.

On dit aussi :

J'eusse aim é.
Tu eusses aim é.
Il eût aim é.
Nous eussions aim é.
Vous eussiez aim é.
Ils eussent aim é.

IMPÉRATIF.

Aim e.
 Aim ons.
 Aim ez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que j'aim e.
 Que tu aim es.
 Qu'il aim e.
 Que nous aim ions.
 Que vous aim iez.
 Qu'ils aim ent.

IMPARFAIT.

Que j'aim asse.
 Que tu aim asses.
 Qu'il aim ât.
 Que nous aim assions.
 Que vous aim assiez.
 Qu'il aim assent.

PASSÉ.

Que j'aie aim é.
 Que tu aies aim é.
 Qu'il ait aim é.
 Que nous ayons aim é.
 Que vous ayez aim é.
 Qu'ils aient aim é.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse aim é.
 Que tu eusses aim é.
 Qu'il eût aim é.
 Que nous eussions aim é.
 Que vous eussiez aim é.
 Qu'ils eussent aim é.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Aim er.

PASSÉ.

Avoir aim é.

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Aim ant.

PASSÉ.

Aim é, aim ée, ayant aim é

Conjuguer de même : *chanter, parler, porter, mépriser, veiller, regarder, brûler, etc.*

DEUXIÈME CONJUGAISON EN *IR*.

VERBE *finir*.

(Radical *fin*, terminaison *ir*.)

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je fin is.
Tu fin is.
Il fin it.
Nous fin issons.
Vous fin issez.
Ils fin issent.

IMPARFAIT.

Je fin issais.
Tu fin issais.
Il fin issait.
Nous fin issions.
Vous fin issiez.
Ils fin issaient.

PASSÉ DÉFINI.

Je fin is.
Tu fin is.
Il fin it.
Nous fin îmes.
Vous fin îtes.
Ils fin irent.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai fin i.
Tu as fin i.
Il a fin i.
Nous avons fin i.
Vous avez fin i.
Ils ont fin i.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus fin i.
Tu eus fin i.
Il eut fin i.
Nous eûmes fin i.
Vous eûtes fin i.
Ils eurent fin i.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais fin i.
Tu avais fin i.
Il avait fin i.
Nous avions fin i.
Vous aviez fin i.
Ils avaient fin i.

FUTUR.

Je fin irai.
Tu fin iras.
Il fin ira.
Nous fin irons.
Vous fin irez.
Ils fin iront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai fin i.
Tu auras fin i.
Il aura fin i.
Nous aurons fin i.
Vous aurez fin i.
Ils auront fin i.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je fin irais.
Tu fin irais.
Il fin irait.
Nous fin irions.
Vous fin iriez.
Ils fin iraient.

PASSÉ.

J'aurais fin i.
Tu aurais fin i.
Il aurait fin i.
Nous aurions fin i.
Vous auriez fin i.
Ils auraient fin i.

On dit aussi :

*P*eusse fin i.
Tu eusses fin i.
Il eût fin i.
Nous eussions fin i.
Vous eussiez fin i.
Ils eussent fin i.

IMPÉRATIF.

Fin is.
Fin issons.
Fin issez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que je fin isse.
Que tu fin issues.
Qu'il fin issè.
Que nous fin issions.
Que vous fin issiez.
Qu'ils fin issent.

IMPARFAIT.

Que je fin isse.
Que tu fin issues.
Qu'il fin it.
Que nous fin issions.
Que vous fin issiez.
Qu'ils fin issent.

PASSÉ.

Que j'aie fin i.
Que tu aies fin i.
Qu'il ait fin i.
Que nous ayons fin i.
Que vous ayez fin i.
Qu'ils aient fin i.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse fin i.
Que tu eusses fin i.
Qu'il eût fin i.
Que nous eussions fin i.
Que vous eussiez fin i.
Qu'ils eussent fin i.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Fin ir.

PASSÉ.

Avoir fin i.

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Fin issant.

PASSÉ.

Fin i, fin ie, ayant fin i.

Conjuguer de même : obéir, punir, guérir, avertir, languir, enhardir, unir, agir, etc.

Je r
Tu r
Il re
Nou
Vou
Ils r

Je r
Tu r
Il re
Nou
Vou
Ils r

Je re
Tu re
Il re
Nou
Vou
Ils re

J'ai r
Tu as
Il a r
Nou
Vou
Ils on

J'eus
Tu eus
Il eut
Nou
Vou
Ils eus

TROISIÈME CONJUGAISON EN *OIR*.VERBE *recevoir*.(Radical *rec*, terminaison *avoir*.)

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je reç ois.
 Tu reç ois.
 Il reç oit.
 Nous rec evons.
 Vous rec evez.
 Ils reç oivent.

IMPARFAIT.

Je rec evais.
 Tu rec evais.
 Il rec evait.
 Nous rec evions.
 Vous rec eviez.
 Ils rec evaient.

PASSÉ DÉFINI.

Je reç us.
 Tu reç us.
 Il reç ut.
 Nous reç ûmes.
 Vous reç ûtes.
 Ils reç urent.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai reç u.
 Tu as reç u.
 Il a reç u.
 Nous avons reç u.
 Vous avez reç u.
 Ils ont reç u.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus reç u.
 Tu eus reç u.
 Il eut reç u.
 Nous eûmes reç u.
 Vous eûtes reç u.
 Ils eurent reç u.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais reç u.
 Tu avais reç u.
 Il avait reç u.
 Nous avions reç u.
 Vous aviez reç u.
 Ils avaient reç u.

FUTUR.

Je rec evrai.
 Tu rec evras.
 Il rec evra.
 Nous rec evrons.
 Vous rec evrez.
 Ils rec evront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai reç u.
 Tu auras reç u.
 Il aura reç u.
 Nous aurons reç u.
 Vous aurez reç u.
 Ils auront reç u.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je rec evrais.
 Tu rec evrais.
 Il rec evrait.
 Nous rec evrions.
 Vous rec evriez.
 Ils rec evraient.

PASSÉ.

J'aurais reç u.
 Tu aurais reç u.
 Il aurait reç u.
 Nous aurions reç u.
 Vous auriez reç u.
 Ils auraient reç u.

On dit aussi :

J'eusse reç u.

Tu eusses reç u.

Il eût reç u.

Nous eussions reç u.

Vous eussiez reç u.

Ils eussent reç u.

IMPÉRATIF.

Reç ois.

Rec evons.

Rec evez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que je reç oive.

Que tu reç oives.

Qu'il reç oive.

Que nous rec evions.

Que vous rec eviez.

Qu'ils reç oivent.

IMPARFAIT.

Que je reç usse.

Que tu reç usses.

Qu'il reçût.

Que nous reç ussions.

Que vous reç ussiez.

Qu'ils reç ussent.

Ainsi se conjuguent : *devoir, apercevoir, concevoir, percevoir*, et tous ceux dont l'infinitif est en *voir*. Tous les autres verbes en *oir*, comme *pouvoir, valoir*, etc., sont irréguliers.

PASSÉ.

Que j'aie reç u.

Que tu aies reç u.

Qu'il ait reç u.

Que nous ayons reç u.

Que vous ayez reç u.

Qu'ils aient reç u.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse reç u.

Que tu eusses reç u.

Qu'il eût reç u.

Que nous eussions reç u.

Que vous eussiez reç u.

Qu'ils eussent reç u.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Rec avoir.

PASSÉ.

Avoir reç u.

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Rec evant.

PASSÉ.

Reç u, reç ue, ayant reç u.

QUATRIÈME CONJUGAISON EN *RE*VERBE *rendre*.(Radical *rend*, terminaison *re*.)

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je rend s.
Tu rend s.
Il rend.
Nous rend ons.
Vous rend ez.
Ils rend ent.

IMPARFAIT.

Je rend ais.
Tu rend ais.
Il rend ait.
Nous rend ions.
Vous rend iez.
Ils rend aient.

PASSÉ DÉFINI.

Je rend is.
Tu rend is.
Il rend it.
Nous rend îmes.
Vous rend îtes.
Ils rend irent.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai rend u.
Tu as rend u.
Il a rend u.
Nous avons rend u.
Vous avez rend u.
Ils ont rend u.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus rend u.
Tu eus rend u.
Il eut rend u.
Nous eûmes rend u.
Vous eûtes rend u.
Ils eurent rend u.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais rend u.
Tu avais rend u.
Il avait rend u.
Nous avions rend u.
Vous aviez rend u.
Ils avaient rend u.

FUTUR.

Je rend rai.
Tu rend ras.
Il rend ra.
Nous rend rons.
Vous rend rez.
Ils rend ront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai rend u.
Tu auras rend u.
Il aura rend u.
Nous aurons rend u.
Vous aurez rend u.
Ils auront rend u.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je rend rais.
Tu rend rais.
Il rend rait.
Nous rend rions.
Vous rend riez.
Ils rend raient.

PASSÉ.

J'aurais rend u.
Tu aurais rend u.
Il aurait rend u.
Nous aurions rend u.
Vous auriez rend u.
Ils auraient rend u.

On dit aussi :

J'eusse rend u.
Tu eusses rend u.
Il eût rend u.
Nous eussions rend u.
Vous eussiez rend u.
Ils eussent rend u.

IMPÉRATIF.

Rend a.
 Rend ons.
 Rend ez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que je rend e.
 Que tu rend es.
 Qu'il rend e.
 Que nous rend ions.
 Que vous rend iez.
 Qu'ils rend ent.

IMPARFAIT.

Que je rend isse.
 Que tu rend isses.
 Qu'il rend it.
 Que nous rend issions.
 Que vous rend issiez.
 Qu'ils rend issent.

PASSÉ.

Que j'aie rend u.
 Que tu aies rend u.
 Qu'il ait rend u.
 Que nous ayons rend u.
 Que vous ayez rend u.
 Qu'ils aient rend u.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse rend u.
 Que tu eusses rend u.
 Qu'il eût rend u.
 Que nous eussions rend u.
 Que vous eussiez rend u.
 Qu'ils eussent rend u.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Rend re.

PASSÉ.

Avoir rend u.

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Rend ant.

PASSÉ.

Rend u, rend ue, ayant
 rend u.

Conjuguer de même : *entendre, suspendre, défendre, répondre, confondre, répondre, vendre, etc.*

ACCORD DE L'ATTRIBUT AVEC LE SUJET.

L'adjectif qui suit le verbe *être* se nomme attribut ; il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet. Ex. : ces poires sont *bonnes* ; le tigre est *cruel*.

ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET.

153. 1^{re} RÈGLE. Tout verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet : *je parle* ; *parle* est au singulier

153. Quelle est la règle d'accord du verbe avec le sujet ?

154.
les no
en tir
155.
a deux

et à la première personne, parce que son sujet *je* est du singulier et de la première personne.

Vous parlez ; parlez est au pluriel et à la seconde personne, parce que son sujet *vous* est du pluriel et de la seconde personne.

154. REMARQUE. Les noms représentent toujours la troisième personne : en conséquence, le verbe devra être mis à la troisième personne du singulier, s'il a pour sujet un nom singulier, et à la troisième personne du pluriel, s'il a pour sujet un nom pluriel : *l'enfant dort*, c'est-à-dire *il dort* ; *ces hommes travaillent*, c'est-à-dire *ils travaillent* ; *ces dames se promènent*, c'est-à-dire *elles se promènent*.

155. 2^e RÈGLE. Quand un verbe a deux sujets singuliers, il se met au pluriel, parce que deux singuliers valent un pluriel.

La peine et le plaisir passent comme une ombre.
Mon frère et ma sœur lisent.

156. 3^e RÈGLE. Si le verbe a plusieurs sujets, il se met au pluriel, et si les sujets sont de différentes personnes, on le fait accorder en personne avec celle qui a la priorité : la première personne a la priorité sur la seconde, et la seconde sur la troisième :

Pierre et Jean travaillent.

Vous et votre frère dormiez.

Votre père et moi nous irons vous voir.

L'usage veut que, par politesse, celui qui parle se nomme le dernier.

Observations sur les verbes de la première conjugaison.

157. Dans les verbes terminés à l'infinitif par *cer*, comme *placer*, *percer*, on met une cédille sous le *s*, devant les voyelles *a*, *o* : *il plaça*, *nous perçons*.

Ainsi se conjuguent :

Balancer, *pincer*, *lancer*, *forcer*, *amorcer*, *tracer*, *menacer*, etc.

154. Que représentent toujours les noms ? et quelle conséquence en tirez-vous ?

155. Que fait-on quand un verbe a deux sujets singuliers ?

156. Que fait-on quand un verbe a plusieurs sujets de différentes personnes ?

157. Que remarquez-vous sur les verbes en *cer* ?

158. Dans les verbes en *ger*, comme *ranger*, *manger*, le *g* prend un *e* muet devant les voyelles *a*, *o* : *nous rangeons*, *je mangeais*.

Ainsi se conjugent :

Corriger, nager, juger, ravager, songer, changer, voyager, etc.

159. Les verbes en *eler*, *eter*, comme *appeler*, *jeter*, prennent deux *l* ou deux *t* devant un *e* muet : *j'appelle*, *j'appellerai* ; *il jette*, *il jettera* (1).

Ainsi se conjuguent :

Chanceler, cacheter, projeter, ciseler, renouveler, etc. ; mais on écrira, avec un seul *l* ou un seul *t* : *je révèle*, *tu répètes*, ces verbes étant terminés par *éler*, *éter*, et non pas *eler*, *eter*.

160. Les verbes dont le participe présent est terminé par *yant* prennent un *y* et un *i* aux deux premières personnes plurielles de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif : *nous essayions*, *que vous essayiez* ; *nous payions*, *que vous payiez*. Ces verbes changent aussi l'*y* en *i* devant l'*e* muet : *je paie*, *tu paies*, *il paiera*.

Ainsi se conjuguent :

Côtoyer, coudoyer, ennuyer, effrayer, employer, noyer, tutoyer, essuyer, etc.

161. Les verbes dont le participe présent est terminé par *iant*, prennent deux *i* aux deux premières personnes plurielles de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif : *nous priions*, *que vous priiez* ; *nous riions*, *que vous riiez*.

Ainsi se conjuguent :

Décrier, manier, plier, sacrifier, vérifier, supplier, négocier, rectifier, apprécier, etc.

162. REMARQUE. Quoiqu'ils n'appartiennent pas à la

158. Que remarquez-vous sur les verbes en *ger* ?

159. Que remarquez-vous sur les verbes en *eler* ou *eter* ?

160. Que remarquez-vous sur les verbes dont le participe présent

est terminé par *yant* ?

161. Que remarquez-vous sur les verbes dont le participe présent est terminé par *iant* ?

162. Que remarquez-vous sur les verbes *fuir*, *rire*, *voir*, etc. ?

(1) L'Académie ne double pas la consonne des verbes *acheter*, *racheter*, *celer*, *déceler*, *geler*, *dégeler*, etc.

première conjugaison, les verbes *fuir, rire, voir, etc.*, doivent suivre la même règle que les verbes ci-dessus, parce qu'ils sont terminés au participe présent par *iant* ou par *yant*.

163. Les verbes qui ont à l'avant-dernière syllabe un *e* muet, changent cet *e* muet en *è* ouvert lorsque la syllabe qui suit est muette : *amener, j'amène, nous amènerons*.

164. Les verbes qui ont à l'avant-dernière syllabe un *é* fermé le changent aussi en *è* ouvert avant une syllabe muette, excepté au futur et au conditionnel : *céder, je cède, ils cèdent, nous céderons ; protéger, je protège, ils protègent, tu protégerais ; régner, je règne, il régnera*.

165-166. Les verbes en *éer*, comme *créer, suppléer*, prennent deux *e* de suite dans toute la conjugaison, excepté devant les voyelles *a, o, i* : *je créai, nous suppléons, vous créez ; le participe passé féminin prend trois e : créée, suppléée*.

Observations sur les verbes de la deuxième conjugaison.

166 bis. *Bénir* fait au participe passé *béni, bénite*, pour signifier consacré par les prières de l'Eglise ; et *béni, bénie*, dans tous les autres cas : *pain béni, eau bénite ; nation bénie de Dieu*.

Cependant, quoique se disant des choses consacrées par une cérémonie religieuse, *béni* ne prend pas le *t*, s'il est conjugué avec l'auxiliaire *avoir* : le prêtre a *béni* les drapeaux ; l'eau qu'on a *bénie* est *bénite*.

Haïr prend deux points sur l'*i* dans toute la conjugaison, excepté au singulier du présent de l'indicatif et de l'impératif : *je hais, tu hais, il hait ; hais*.

163. Que remarquez-vous sur les verbes qui ont un *e* muet à l'avant-dernière syllabe ?

164. Que remarquez-vous sur les verbes qui ont un *é* fermé à l'avant-dernière syllabe ?

165-166. Que remarquez-vous sur

les verbes en *éer* ?

166 bis. Comment s'écrit *bénir* au participe passé ? Quand est-ce que *haïr* prend deux points sur l'*i* ? Comment le verbe *fleurir* s'écrit-il à l'imparfait de l'indicatif et au participe présent ?

Fleurir, employé au figuré, dans le sens de prospérité, fait *florissait* à l'imparfait de l'indicatif et *florissant* au participe présent : *Athènes florissait sous Périclès ; les lettres, florissant sous Louis XIV...*

DES DIFFÉRENTES SORTES DE VERBES ADJECTIFS.

167. Il y a cinq sortes de verbes adjectifs : le verbe *actif*, le verbe *passif*, le verbe *neutre*, le verbe *pronominal* et le verbe *unipersonnel*.

168. Le verbe *actif* est celui dont le sujet fait l'action marquée par le verbe et qui a un complément direct. Quand je dis : *Edouard appelle son frère*, *appeler* est un verbe actif, parce qu'*Edouard*, son sujet, fait l'action, et qu'il a pour complément direct *son frère*.

169. On reconnaît qu'un verbe est *actif*, quand on peut mettre *quelqu'un* ou *quelque chose* après ce verbe. Ainsi, *appeler*, *ré citer*, sont des verbes actifs, parce qu'on peut dire : *appeler quelqu'un*, *ré citer quelque chose*.

170. Le verbe *neutre*, comme le verbe *actif*, est celui dont le sujet fait l'action marquée par le verbe, mais il en diffère en ce qu'il ne saurait avoir un complément direct : *nous allons en Espagne ; tu partiras avec nous*.

171. On connaît qu'un verbe est *neutre*, quand on ne peut pas mettre après lui *quelqu'un* ou *quelque chose*. Ainsi, *dormir*, *rire*, sont des verbes neutres, parce qu'on ne peut pas dire : *dormir quelqu'un*, *rire quelque chose*.

172. Le verbe *passif* est le contraire du verbe *actif* ; il marque que l'action *exprimée* par le verbe est reçue, soufferte par le sujet, comme quand je dis : *Edouard est chéri de son oncle*.

173. Les verbes *pronominaux* sont ceux dont le sujet *fait et reçoit*, tout à la fois, l'action marquée par le verbe, comme quand je dis : *je me brosse*. Ces verbes se conjuguent

167. Combien y a-t-il de sortes de verbes adjectifs ?

168. Qu'est-ce que le verbe actif ?

169. Comment reconnaît-on qu'un verbe est actif ?

170. Qu'est-ce que le verbe neutre ?

171. Comment reconnaît-on qu'un verbe est neutre ?

172. Qu'est-ce que le verbe passif ?

173. Qu'est-ce que les verbes pronominaux ?

toujours avec deux pronoms de la même personne : *je me promène, tu te reposes, il se fâche.*

Quelquefois, il n'y a qu'un pronom énoncé, c'est lorsque le sujet est exprimé par un nom : *Paul se souvient ; ces enfants s'amuse.*

174. Le verbe *unipersonnel*, qu'on nomme aussi *impersonnel*, ne s'emploie dans chaque temps qu'à la troisième personne du singulier : *il faut, il pleut.*

CONJUGAISON DES VERBES PASSIFS.

VERBE ÊTRE AIMÉ.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je suis	{	aimé.
Tu es	{	ou
Il ou elle est	{	aimée.
Nous sommes	{	aimés
Vous êtes	{	ou
Ils ou elles sont	{	aimées.

IMPARFAIT.

J'étais	{	aimé
Tu étais	{	ou
Il ou elle était	{	aimée.
Nous étions	{	aimés
Vous étiez	{	ou
Ils ou elles étaient	{	aimées.

PASSÉ DÉFINI.

Je fus	{	aimé
Tu fus	{	ou
Il ou elle fut	{	aimée.
Nous fûmes	{	aimés
Vous fûtes	{	ou
Il ou elles furent	{	aimées.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai été	{	aimé
Tu as été	{	ou
Il ou elle a été	{	aimée.
Nous avons été	{	aimés
Vous avez été	{	ou
Ils ou elles ont été	{	aimées.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus été	{	aimé
Tu eus été	{	ou
Il ou elle eut été	{	aimée.
Nous eûmes été	{	aimés
Vous eûtes été	{	ou
Ils ou elles eurent été	{	aimées.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais été	{	aimé
Tu avais été	{	ou
Il ou elle avait été	{	aimée.
Nous avions été	{	aimés
Vous aviez été	{	ou
Ils ou elles avaient été	{	aimées.

174. Qu'est-ce que le verbe unipersonnel ?

FUTUR.

Je serai	{	aimé
Tu seras	{	ou
Il ou elle sera	{	aimée.
Nous serons	{	aimés
Vous serez	{	ou
Ils ou elles seront	{	aimées.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai été	{	aimé
Tu auras été	{	ou
Il ou elle aura été	{	aimée
Nous aurons été	{	aimés.
Vous aurez été	{	ou
Ils ou elles auront été	{	aimées.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je serais	{	aimé
Tu serais	{	ou
Il ou elle serait	{	aimée.
Nous serions	{	aimés
Vous seriez	{	ou
Il ou elles seraient	{	aimées.

PASSÉ.

J'aurais été	{	aimé
Tu aurais été	{	ou
Il ou elle aurait été	{	aimée.
Nous aurions été	{	aimés
Vous auriez été	{	ou
Il ou elles auraient été	{	aimées.

On dit aussi :

J'eusse été	{	aimé
Tu eusses été	{	ou
Il ou elle eût été	{	aimée.
Nous eussions été	{	aimés
Vous eussiez été	{	ou
Ils ou elles eussent été	{	aimées.

IMPÉRATIF.

Sois aimé ou aimée.
Soyons aimés ou aimées.
Soyez aimés ou aimées.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que je sois	{	aimé
Que tu sois	{	ou
Qu'il ou qu'elle soit	{	aimée.
Que nous soyons	{	aimés
Que vous soyez	{	ou
Qu'ils ou qu'elles soient	{	aimées.

IMPARFAIT.

Que je fusse	{	aimé
Que tu fusses	{	ou
Qu'il ou qu'elle fût	{	aimée.
Que nous fussions	{	aimés
Que vous fussiez	{	ou
Qu'ils ou qu'elles fussent	{	aimées.

PASSÉ.

Que j'aie été	{	aimé
Que tu aies été	{	ou
Qu'il ou qu'elle ait été	{	aimée.
Que nous ayons été	{	aimés
Que vous ayez été	{	ou
Qu'ils ou qu'elles aient été	{	aimées.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse été	{	aimé
Que tu eusses été	{	ou
Qu'il ou qu'elle eût été	{	aimée.
Que nous eussions été	{	aimés
Que vous eussiez été	{	ou
Qu'ils ou qu'elles eussent été	{	aimées.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Être aimé *ou* aimée, aimés *ou* aimées.

PASSÉ.

Avoir été aimé *ou* aimée, aimés *ou* aimées.

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Étant aimé *ou* aimée, aimés *ou* aimées.

PASSÉ.

Ayant été aimé *ou* aimée, aimés *ou* aimées.

CONJUGAISON DES VERBES NEUTRES.

VERBE *partir*.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je pars.
Tu pars.
Il *ou* elle part.
Nous partons.
Vous partez.
Ils *ou* elles partent.

IMPARFAIT.

Je partais.
Tu partais.
Il *ou* elle partait.
Nous partions.
Vous partiez.
Ils *ou* elles partaient.

PASSÉ DÉFINI.

Je partis.
Tu partis.
Il *ou* elle partit.
Nous partîmes.
Vous partîtes.
Ils *ou* elles partirent.

PASSÉ INDÉFINI.

Je suis { parti
Tu es { *ou*
Il *ou* elle est { partie.
Nous sommes { partis
Vous êtes { *ou*
Ils *ou* elles sont { parties.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Je fus { parti
Tu fus { *ou*
Il *ou* elle fut { partie.
Nous fûmes { partis
Vous fûtes { *ou*
Ils *ou* elles furent { parties.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'étais { parti
Tu étais { *ou*
Il *ou* elle était { partie.
Nous étions { partis
Vous étiez { *ou*
Ils *ou* elles étaient { parties.

FUTUR.

Je partirai.
Tu partiras.
Il *ou* elle partira.
Nous partirons.
Vous partirez.
Ils *ou* elles partiront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Je serai { parti
Tu seras { *ou*
Il *ou* elle sera { partie.
Nous serons { partis
Vous serez { *ou*
Ils *ou* elles seront { parties.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je partirais.
 Tu partirais.
 Il *ou* elle partirait.
 Nous partirions.
 Vous partiriez.
 Ils *ou* elle *partiraient*.

PASSÉ.

Je serais	{	parti
Tu serais		<i>ou</i>
Il <i>ou</i> elle serait	{	partie.
Nous serions		partis
Vous seriez	{	<i>ou</i>
Ils <i>ou</i> elles seraient		parties.

On dit aussi :

Je fusse	{	parti
Tu fusses		<i>ou</i>
Il <i>ou</i> elle fût	{	partie.
Nous fussions		partis
Vous fussiez	{	<i>ou</i>
Ils <i>ou</i> elles fussent		parties.

IMPÉRATIF.

Pars.
 Partons.
 Partez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que je parte.
 Que tu partes.
 Qu'il *ou* qu'elle parte.
 Que nous partions.
 Que vous partiez.
 Qu'ils *ou* qu'elles partent.

IMPARFAIT.

Que je partisse.
 Que tu partisses.
 Qu'il *ou* qu'elle partît.
 Que nous partissions.
 Que vous partissiez.
 Qu'ils *ou* qu'elles partissent.

PASSÉ.

Que je sois	{	parti
Que tu sois		<i>ou</i>
Qu'il <i>ou</i> qu'elle soit	{	partie.
Que nous soyons		partis
Que vous soyez	{	<i>ou</i>
Qu'ils <i>ou</i> qu'elles soient		parties.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que je fusse	{	parti
Que tu fusses		<i>ou</i>
Qu'il <i>ou</i> qu'elle fût	{	partie.
Que nous fussions		partis
Que vous fussiez	{	<i>ou</i>
Qu'ils <i>ou</i> qu'elles fussent		parties.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Partir.

PASSÉ.

Être parti *ou* partie, partis
ou parties.

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Partant.

PASSÉ.

Parti, partie, étant parti *ou*
 étant partie, étant partis
ou étant parties.

CONJ

Je me r
 Tu te re
 Il *ou* elle
 Nous no
 Vous vo
 Il *ou* elle

Je me re
 Tu te rep
 Il *ou* elle
 Nous nou
 Vous vou
 Il *ou* elle

PA
 Je me rep
 Tu te rep
 Il *ou* elle
 Nous nou
 Vous vou
 Ils *ou* elle

PAS
 Je me suis
 Tu t'es
 Il *ou* elle s
 Nous nous
 mes
 Vous vous
 Ils *ou* elles

PASSÉ
 Je me fus
 Tu te fus
 Il *ou* elle se
 Nous nous
 Vous vous
 Ils *ou* elle
 furent

CONJUGAISON DES VERBES PRONOMINAUX.

VERBE *se repentir*.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je me repens.
 Tu te repens.
 Il *ou* elle se repent.
 Nous nous repentons.
 Vous vous repentez.
 Il *ou* elles se repentent.

IMPARFAIT.

Je me repentai.
 Tu te repentai.
 Il *ou* elle se repen-
 tait.
 Nous nous repen-
 tions.
 Vous vous repen-
 tiez.
 Il *ou* elles se repen-
 taient.

PASSÉ DÉFINI.

Je me repentis.
 Tu te repentis.
 Il *ou* elle se repen-
 tit.
 Nous nous repen-
 tîmes.
 Vous vous repen-
 tîtes.
 Ils *ou* elles se repen-
 tirent.

PASSÉ INDÉFINI.

Je me suis { repenti
 Tu t'es { *ou*
 Il *ou* elle s'est { repentie.
 Nous nous som- { repentis
 mes { *ou*
 Vous vous êtes { repen-
 tîs *ou* elles se sont { repen-
 ties.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Je me fus { repenti
 Tu te fus { *ou*
 Il *ou* elle se fut { repentie.
 Nous nous fûmes { repentis
 Vous vous fûtes { *ou*
 Ils *ou* elles se { repen-
 furent { ties.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Je m'étais { repenti
 Tu t'étais { *ou*
 Il *ou* elle s'était { repentie.
 Nous nous étions { repentis
 Vous vous étiez { *ou*
 Ils *ou* elles s'é- { repen-
 taient { ties.

FUTUR.

Je me repentirai.
 Tu te repentiras.
 Il *ou* elle se repentira.
 Nous nous repentirons.
 Vous vous repentirez.
 Ils *ou* elles se repentiront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Je me serai { repenti
 Tu te seras { *ou*
 Il *ou* elle se sera { repentie.
 Nous nous serons { repentis
 Vous vous serez { *ou*
 Ils *ou* elles se { repen-
 seront { ties.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je me repentirais.
 Tu te repentirais.
 Il *ou* elle se repentirait.
 Nous nous repentirions.
 Vous vous repentiriez.
 Ils *ou* elles se repentiraient.

PASSÉ.

Je me serais { repenti
 Tu te serais { *ou*
 Il *ou* elle se serait { repentie.
 Nous nous serions { repentis
 Vous vous seriez { *ou*
 Ils *ou* elles se se- { repen-
 raient { ties.

On dit aussi :

<i>Je me fusse</i>	{	<i>repenti</i>
<i>Tu te fusses</i>		<i>ou</i>
<i>Il ou elle se fût</i>	{	<i>repentie.</i>
<i>Nous nous fussions</i>		<i>repentis</i>
<i>Vous vous fussiez</i>	{	<i>ou</i>
<i>Ils ou elles se fus-</i>		<i>repen-</i>
<i>sent</i>		<i>ties.</i>

IMPÉRATIF.

Repens-toi.

Repentons-nous.

Repentez-vous.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que je me repente.

Que tu te repentes.

Qu'il ou qu'elle se repente.

Que nous nous repentions.

Que vous vous repentiez.

Qu'ils ou qu'elles se repentent.

IMPARFAIT.

Que je me repentisse.

Que tu te repentisses.

Qu'il ou qu'elle se repentit.

Que nous nous repentissions.

Que vous vous repentissiez.

Qu'ils ou qu'elles se repen-

tissent.

PASSÉ.

Que je me sois { *repenti*

Que tu te sois { *ou*

Qu'il ou qu'elle se { *repentie.*

soit

Que nous nous	{	<i>repentis</i>
soyons		<i>ou</i>
Que vous vous	{	<i>repen-</i>
soyez		<i>ties.</i>
Qu'ils ou qu'elles	{	
se soient		

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que je me fusse	{	<i>repenti</i>
Que tu te fusses		<i>ou</i>
Qu'il ou qu'elle se	{	<i>repentie.</i>
fût		

Que nous nous	{	<i>repentis</i>
fussions		<i>ou</i>
Que vous vous	{	<i>repen-</i>
fussiez		<i>ties.</i>
Qu'ils ou qu'elles	{	
se fussent		

INFINITIF.

PRÉSENT.

Se repentir.

PASSÉ.

S'être repenti ou repentie,
repentis ou repenties.

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Se repentant.

PASSÉ.

Repenti ou repentie, s'étant
repenti ou repentie, re-
pentis ou repenties.

CONJUGAISON DU VERBE UNIPERSONNEL.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Il pleut.

IMPARFAIT.

Il pleuvait.

PASSÉ DÉFINI.

Il plut.

VERBE *pleuvoir*.

PASSÉ INDÉFINI.

Il a plu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Il eut plu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Il avait plu.

FUTUR.

Il pleuvra.

Il au

O

Il ple

Il aur

Qu'il p

Qu'il p

VER

Chanté.

Chantes

Chante-

Chanton

Chantez

Chanten

Chantais

Chantais

Chantait

Chantion

Chantiez

Chantaie

P

Chantai-j

Chantas-

Chanta-t

Chantâme

Chantâter

Chantèren

FUTUR ANTÉRIEUR.

Il aura plu.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Il pleuvrait.

PASSÉ.

Il aurait plu *ou* il eût plu.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Qu'il pleuve.

IMPARFAIT.

Qu'il plût.

PASSÉ.

Qu'il ait plu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Qu'il eût plu.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Pleuvoir.

PASSÉ.

Avoir plu.

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Pleuvant.

PASSÉ.

Plu (sans féminin), ayant plu.

VERBE CONJUGUÉ INTERROGATIVEMENT.

VERBE chanter.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Chanté-je ?

Chantes-tu ?

Chante-t-il ?

Chantons-nous ?

Chantez-vous ?

Chantent-ils ?

IMPARFAIT.

Chantais-je ?

Chantais-tu ?

Chantait-il ?

Chantions-nous ?

Chantiez-vous ?

Chantaient-ils ?

PASSÉ DÉFINI.

Chantai-je ?

Chantas-tu ?

Chanta-t-il ?

Chantâmes-nous ?

Chantâtes-vous ?

Chantèrent-ils

PASSÉ INDÉFINI.

Ai-je chanté ?

As-tu chanté ?

A-t-il chanté ?

Avons-nous chanté ?

Avez-vous chanté ?

Ont-ils chanté ?

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Eus-je chanté ?

Eus-tu chanté.

Eut-il chanté ?

Eûmes-nous chanté ?

Eûtes-vous chanté ?

Eurent-ils chanté ?

PLUS-QUE-PARFAIT.

Avais-je chanté ?

Avais-tu chanté ?

Avait-il chanté ?

Avions-nous chanté ?

Aviez-vous chanté ?

Avaient-ils chanté ?

FUTUR.

Chanterai-je ?
 Chanteras-tu ?
 Chantera-t-il ?
 Chanterons-nous ?
 Chanterez-vous ?
 Chanteront-ils ?

FUTUR ANTÉRIEUR.

Aurai-je chanté ?
 Auras-tu chanté ?
 Aura-t-il chanté ?
 Aurons-nous chanté ?
 Aurez-vous chanté ?
 Auront-ils chanté ?

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Chanterais-je ?
 Chanterais-tu ?

Chanterait-il ?
 Chanterions-nous ?
 Chanteriez-vous ?
 Chanteraient-ils ?

PASSÉ.

Aurais-je chanté ?
 Aurais-tu chanté ?
 Aurait-il chanté ?
 Aurions-nous chanté ?
 Auriez-vous chanté ?
 Auraient-ils chanté ?

AUTRE PASSÉ.

Eussé-je chanté ?
 Eusses-tu chanté ?
 Eût-il chanté ?
 Eussions-nous chanté ?
 Eussiez-vous chanté ?
 Eussent-ils chanté ?

ORTHOGRAPHE DU FUTUR.

175. Si l'infinitif appartient à la première conjugaison, le futur prend un *e* ; ex. : *j'étudi-e-rai*, je *pli-e-rai*, il *diminu-e-ra*.

Si l'infinitif appartient aux autres conjugaisons, le futur ne prend pas d'*e* ; ex. : *j'exclu-rai*, il *applaudi-ra*.

175 bis. On peut confondre le futur et le conditionnel à cause de la ressemblance de prononciation : *parlerai-je demain ? parlerais-je si je ne devais pas être écouté ?* La difficulté disparaît si l'on adopte la tournure plurielle correspondante, en disant : *parlerons-nous demain ? parlerions-nous, si nous ne devions pas être écoutés ?* Dans le premier cas, on voit qu'il s'agit du futur, et dans le second, du conditionnel.

175. Quelle est l'orthographe du futur ?

175 bis. Comment distingue-t-on la première personne du futur et celle du conditionnel, au point de vue de la lettre finale ?

176. C
 temps d
 177. Q
 misse, e
 178. Qu
 vés ?

FORMATION DES TEMPS.

176. Les temps des verbes se divisent en temps primitifs et en temps dérivés.

177. Les temps primitifs sont ceux qui servent à former tous les autres ; il y en a cinq : le présent de l'infinitif, le participe présent, le participe passé, le présent de l'indicatif et le passé défini.

178. Les temps dérivés sont ceux qui dérivent des temps primitifs.

179. L'INFINITIF PRÉSENT forme deux temps :

1° Le futur simple, en changeant *r*, *oir*, *re* en *rai* : *asmer*, *j'aimerai* ; *finir*, *je finirai* ; *recevoir*, *je recevrai* ; *rendre*, *je rendrai*.

2° Le conditionnel présent, en changeant *r*, *oir* ou *re* en *rais* : *aimer*, *j'aimerais* ; *finir*, *je finirais* ; *recevoir*, *je recevrais* ; *rendre*, *je rendrais*.

180. LE PARTICIPE PRÉSENT forme trois temps :

1° Tout le pluriel du présent de l'indicatif, en changeant *ant* en *ons*, *ez*, *ent* : *aimant*, *nous aimons*, *vous aimez*, *ils aiment* ; *finissant*, *nous finissons*, *vous finissez*, *ils finissent* ; *rendant*, *nous rendons*, *vous rendez*, *ils rendent*.

Les verbes de la troisième conjugaison en *avoir*, changeant *evant* en *oivent* à la troisième personne plurielle : *recevant*, *nous recevons*, *vous recevez*, *ils reçoivent*.

2° L'imparfait de l'indicatif, en changeant *ant* en *ais* : *aimant*, *j'aimais* ; *finissant*, *je finissais* ; *recevant*, *je recevais* ; *rendant*, *je rendais*.

3° Le présent du subjonctif, en changeant *ant* en *e* muet : *aimant*, *que j'aime* ; *finissant*, *que je finisse* ; *rendant*, *que je rende*.

Pour les verbes de la troisième conjugaison en *avoir*, on change *evant* en *oive* : *recevant*, *que je reçoive*.

176. Comment divise-t-on les temps des verbes ?

177. Qu'appelle-t-on temps primitifs, et combien y en a-t-il ?

178. Qu'appelle-t-on temps dérivés ?

179. Combien l'infinitif présent forme-t-il de temps, et quels sont-ils ?

180. Quels temps forme le participe présent ?

181. Le PARTICIPE PASSÉ forme tous les temps composés à l'aide du verbe *avoir* ou du verbe *être* : *j'ai aimé, j'avais fini, je suis venu, il était parti.*

182. Le PRÉSENT DE L'INDICATIF forme l'impératif en supprimant les pronoms et l'*s* à la première conjugaison : *tu aimes, aime ; tu finis, finis ; nous rendons, rendons.*

183. Le PASSÉ DÉFINI forme l'imparfait du subjonctif en changeant *ai* en *asse* pour la première conjugaison, et en ajoutant *se* pour les trois autres : *j'aimai, que j'aimasse ; je finis, que je finisse ; je reçus, que je reçusse ; je rendis, que je rendisse.*

DES VERBES IRRÉGULIERS ET DES VERBES DÉFECTIFS.

184. On appelle *verbes irréguliers* ceux qui s'écartent des règles générales des conjugaisons.

185. On appelle *verbes défectifs* ceux qui ne sont pas usités à certains temps et à certaines personnes. Les verbes unipersonnels sont par conséquent tous défectifs.

186. REMARQUE. Les temps primitifs manquant, les temps qui en dérivent manquent ordinairement. Ainsi *absoudre* et *braire*, n'ayant pas de passé défini, n'ont pas d'imparfait du subjonctif.

181. Quels temps forme le participe passé ?

182. Quel temps forme le présent de l'indicatif ?

183. Quel temps forme le passé défini ?

184. Qu'appelle-t-on *verbes irréguliers* ?

185. Qu'appelle-t-on *verbes défectifs* ?

186. Qu'advient-il lorsque les temps primitifs manquent ?

1 L
catif e
2 A
sez, ils

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS
dont les temps dérivés suivent les règles de la formation
des temps.

TEMPS PRIMITIFS.				
PRÉSENT de l'infinitif.	PARTICIPE présent.	PARTICIPE passé.	PRÉSENT de l'indicatif.	PASSÉ défini.
Battre.	battant,	battu,	je bats,	je battis.
Conclure.	concluant,	conclu,	je conclus,	je conclus.
Conduire.	conduisant,	conduit,	je conduis,	je conduisis.
Connaître.	connaissant,	connu,	je connais,	je connus.
Confire.	confisant,	confit,	je confis,	je confis.
Coudre.	cousant,	cousu,	je couds,	je cousis.
Couvrir.	couvrant,	couvert,	je couvre,	je couvris.
Craindre.	craignant,	craint,	je crains,	je craignis.
Croire.	croyant,	cru,	je crois,	je crus.
Croître.	croissant,	crû,	je dis,	je dis.
Dire, 1	disant,	dit,	je dors,	je dormis.
Dormir.	dormant,	dormi,	j'écris,	j'écrivis.
Ecrire.	écrivant,	écrit,	j'exclus,	j'exclus.
Exclure.	excluant,	exclu,	je fais,	je fis.
Fuir.	fuyant,	fui,	je joins,	je joignis.
Joindre.	joignant,	joint,	je lis,	je lus.
Lire.	lisant,	lu,	je maudis,	je maudis.
Maudire.	maudissant,	maudit,	je médis,	je médis.
Médire, 2	médissant,	médit,	je mens,	je mentis.
Mentir.	mentant,	menti,	je mets,	je mis.
Mettre.	mettant,	mis,	je mouds,	je moulus.
Moudre.	moulant,	moulu,	je nais,	je naquis.
Naître.	naissant,	né,	je nuis,	je nuisis.
Nuire.	nuisant,	nui,	j'oins,	j'ignis.
Oindre.	oignant,	oint,	j'offre,	j'offris.
Offrir.	offrant,	offert,	j'ouvre,	j'ouvris.
Ouvrir.	ouvrant,	ouvert,	je parais,	je parus.
Paraître.	paraissant,	paru,	je pars,	je partis.
Partir.	partant,	parti,	je repais,	je repus.
Repaitre.	repaissant,	repu,		

1 La seconde personne du pluriel du présent de l'indicatif est *vous dites* et non pas *vous disez*.

2 Au pluriel de l'indicatif : nous médisons, vous médisez, ils médisent.

TEMPS PRIMITIFS.

PRÉSENT de l'infinitif.	PARTICIPE présent.	PARTICIPE passé.	PRÉSENT de l'indicatif.	PASSÉ défini.
Prendre, 1	prenant,	pris,	je prends,	je pris.
Plaire,	plaisant,	plu,	je plais,	je plus.
Pouvoir,	pourvoyant,	pourvu,	je pourvois,	je pourvus.
Prévoir,	prévoyant,	prévu,	je prévois,	je prévus.
Résoudre,	résolvant,	résolu,	je résous,	je résolus.
Rire,	riant,	ri,	je ris,	je ris.
Rompre,	rompant,	rompu,	je romps,	je rompis.
Servir,	servant,	servi,	je sers,	je servis.
Suffire,	suffisant,	suffi,	je suffis,	je suffis.
Suivre,	suivant,	suivi,	je suis,	je suivis.
Taire,	taisant,	tu,	je tais,	je tus.
Teindre,	teignant,	teint,	je teins,	je teignis.
Tressaillir,	tressaillant,	tressailli,	je tressaille,	je tressaillis.
Vaincre, 2	vainquant,	vaincu,	je vaincs,	je vainquis.
Vêtir,	vêtant,	vêtu,	je vêts,	je vêtis.
Vivre,	vivant,	vécu,	je vis,	je vécus.

1 Dans ce verbe on double la lettre *n* toutes les fois qu'elle est suivie d'un *e* muet : *ils prennent, que tu prennes, etc.*

Tous les verbes en *endre* s'écrivent par *e* : les seuls qui prennent *a* sont *répandre* et *épandre*.

2 Le *c* se remplace par *qu* devant les voyelles *a, e, i o* : nous *vainquons, vous vainquiez, vainquant, etc.*

1
vont
allor
que
2
v. v
m'as
Subj
Part.
3
acqu
quern
qu'il
acqui
4
boive
que n
5
6
que je
7
choyez
décher
choie,
quæ v.
que je

TABLEAU DE VERBES IRRÉGULIERS

qui ne suivent pas les règles de la formation des temps.

TEMPS PRIMITIFS.

PRÉSENT de l'infinitif.	PARTICIPE présent.	PARTICIPE passé.	PRÉSENT de l'indicatif.	PASSÉ défini.
Aller, 1	allant,	allé,	je vais,	j'allai.
S'asseoir, 2	s'asseyant,	assis,	je m'assieds,	je m'assis.
Absoudre,	absolvant,	absous,	j'absous,	
Acquérir, 3	acquérant,	acquis,	j'acquiers,	j'acquis.
Boire, 4	buvant,	bu,	je bois,	je bus.
Oueillir, 5	cueillant,	cueilli,	je cueille,	je cueillis.
Courir, 6	courant,	couru,	je cours,	je courus.
Déchoir, 7		déchu,	je déchois,	je déchus.

1 Ind. prés. : je vais, tu vas, il va, n. allons, v. allez, ils vont.—Fut. : j'irai, tu iras.—Cond. : j'irais.—Imp. : va, allons, allez.—Subj. : que j'aïlle, que tu aïlles, qu'il aïlle, que n. aïllions, que v. aïlliez, qu'ils aïllent.

2 Je m'assieds, tu t'assieds, il s'assied, n. n. asseyons, v. v. asseyez, ils s'asseyent.—Fut. : je m'assiérai ou je m'asseyerai.—Cond. : je m'assiérais ou je m'asseyerais.—Subj. prés. : que je m'asseye.—Part. présent : asseyant.—Part. passé : assis.

3 J'acquiers, tu acquiers, il acquiert, n. acquérons, v. acquérez, ils acquièrent.—Fut. : j'acquerrai.—Cond. : j'acquerrais.—Subj. prés. : que j'acquière, que tu acquières, qu'il acquière, que n. acquérions, que v. acquériez, qu'ils acquièrent.

4 Ind. : je bois, tu bois, il boit, n. buvons, v. buvez, ils boivent.—Subj. : que je boive, que tu boives, qu'il boive, que n. buvions, que v. buviez, qu'ils boivent.

5 Fut. : je cueillerai.—Cond. : je cueillerais.

6 Fut. : je courrai.—Cond. : je courrais.—Subj. prés. que je coure, que tu courres, qu'il coure, etc.

7 Je déchois, tu déchois, il déchoit, n. déchions, v. déchoyez, ils déchoient.—Passé déf. : je déchus.—Fut. : je décherrai.—Cond. : je décherrais.—Subj. prés. : que je déchoie, que tu déchies, qu'il déchoie, que n. déchions, que v. déchoyez, qu'ils déchoient.—Imparfait du subj. : que je déchusse, etc. Les autres temps simples sont inusités.

TEMPS PRIMITIFS.				
PRÉSENT de l'infinitif.	PARTICIPE présent.	PARTICIPE passé.	PRÉSENT de l'indicatif.	PASSÉ défini.
Echoir, 1	échéant,	échu,	il échoit	il échut.
Falloir, 2		fallu,	il faut,	il fallut.
Faire, 3	faisant,	fait,	je fais,	je fis.
Frïre, 4		frit,	je fris.	
Venir, 5	venant,	venu,	je viens,	je vins.
Gésir, 6	gisant,		il gît.	
Mourir, 7	mourant,	mort,	je meurs,	je mourus.
Mouvoir, 8	mouvant,	mû,	je meus,	je mus.

1 Ind. : il échoit *ou* il échet (prononcez de même). Il échut ; il écherra ; il écherrait ; qu'il échoie ; qu'il échût.

2 Il fallait ; il faudra ; il faudrait ; qu'il faille.

3 Je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font. Je ferai. Je ferais. Fais, faisons, faites. Que je fasse, que tu fasses, etc.

4 Je fris, tu fris, il frit. Point de pluriel. Il frira. Il frirait.—Imp. sin. : fris.—Part. passé : frit, frite.

5 Ind. : je viens, tu viens, il vient, n. venons, vous venez, ils viennent.—Fut. : je viendrai.—Cond. : je viendrais.—Subj. : que je vienne, que tu viennes, qu'il vienne, que n. venions, que v. veniez, qu'ils viennent. Conjuguez de même tous les verbes en *enir* : soutenir, parvenir, etc.

6 Indicatif présent : il gît, ci-gît, nous gisons, vous gisez, ils gisent. — Imparfait : je gisais. — Participe présent : gisant.

7 Indicatif : je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent.—Futur : je mourrai.—Conditionnel : je mourrais.—Subjonctif présent : que je meure, que tu meures, qu'il meure, que nous mourions, que vous mouriez, qu'ils meurent.

8 Présent de l'indicatif : je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent.—Subjonctif présent : que je meuve, que tu meuves, qu'il meuve, que nous mouvions, que vous mouviez, qu'ils meuvent.

TEMPS PRIMITIFS.

PRÉSENT de l'infinitif.	PARTICIPE présent.	PARTICIPE passé.	PRÉSENT de l'indicatif.	PASSÉ défini.
Pleuvoir, 1 Pouvoir, 2	pleuvant, pouvant,	plu, pu,	il pleut, je puis <i>ou</i> je peux,	il plut. je pus.
Promouvoir, 3 Prévaloir, 4	prévalant, sachant,	promu. préva-	je prévaux, je sais,	je promus. je prévalus.
Savoir, 5 Valoir, 6	valant, voyant,	su, valu,	je saux, je vois,	je sus. je valus.
Voir, 7 Vouloir, 8	voulant,	vu, voulu,	je vauz, je veux,	je vis. je voulos.

1 Au figuré : les coups pleuvent, pleuvaient sur ses paules meurtries.

2 Indicatif présent : je peux *ou* je puis, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent.—Futur : je pourrai.—Conditionnel : je pourrais.—Subjonctif présent : que je puisse, que tu puisses, etc.

3 Passé défini : je promus, tu promus, etc.—Imparfait du subjonctif : que je promusse, que tu promusses, etc.

4 Futur : je prévaudrai.—Conditionnel : je prévaudrais.—Subjonctif : que je prévale.

5 Je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent.—Imparfait : je savais.—Futur : je saurai.—Conditionnel : je saurais.—Impératif : Sache, sachons, sachez. Subjonctif : que je sache.

6 Indicatif présent : je vauz, tu vauz, il vaut, nous valons, vous valez, ils valent.—Futur : je vaudrai.—Conditionnel : je vaudrais. Point d'impératif.—Subjonctif : que je vaille, que tu vailles, qu'il vaille, que nous valions, que vous valiez, qu'ils valient.

7 Futur : je verrai.—Conditionnel : je verrais.

8 Indicatif : je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent.—Futur : je voudrai.—Conditionnel : je voudrais.—Impératif : veux, voulons, voulez *et souvent* veuillez.—Subjonctif présent : que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent.

Observations sur les finales ou terminaisons des verbes.

187. INDICATIF PRÉSENT. Ce temps a pour finales au singulier, *e, es, e,*

1° Dans tous les verbes de la première conjugaison : j'aime, tu aimes, il aime, excepté *aller* : je *vais*, tu *vas*, il *va*.

2° Dans tous les verbes de la seconde conjugaison qui se terminent par *euillir, frir, vrir* : je *cueille*, tu *souffres*, il *ouvre*.

3° Dans les verbes *assaillir, tressaillir, et saillir* : j'*assaille*, tu *tressailles*, il *saille*.

Dans tous les autres verbes il est terminé par *s, s, t*.

188. REMARQUE. Les verbes en *indre* et en *soudre* se terminent par *s, s, t* aux trois personnes singulières du présent de l'indicatif : je *peins*, tu *peins*, il *peint* ; je *résous*, tu *résous*, il *résout*. Tous les autres verbes en *dre* conservent les finales *ds, ds, d* : je *perds*, tu *apprends*, il *mord*.

189. EXCEPTIONS. 1° Quand la première personne finit par *ds*, la troisième personne finit par *d* : je *rends*, il *rend*.

2° Les verbes *valoir, prévaloir, équivaloir, revaloir, vouloir* et *pouvoir* remplacent *s* par *x* : je *prévaut*, je *veux*, tu *veux*, etc.

3° *Vaincre, convaincre* font à la troisième personne il *vainc*, il *convainc*.

4° Le verbe *avoir* fait : j'*ai*, tu *as*, il *a*.

190. REMARQUE. Les verbes en *âtre* et en *ôtre*, et le verbes *dormir, mentir, partir, (se) repentir, sentir, servir, sortir*, ainsi que leurs dérivés, perdent au présent de l'indicatif la consonne qui précède la finale de l'infinitif : je *paraîs*, je *crois*, je *dors*, je *repars*, etc.

187. Quelles sont au singulier les finales du présent de l'indicatif ?

188. Que remarquez-vous sur les verbes en *indre* et en *soudre* ?

189. Citez les quatre exceptions

aux règles ci-dessus.

190. Que remarquez-vous sur les verbes en *âtre, ôtre*, et les verbes *dormir, mentir, partir*, etc. ?

191. Quelles sont les finales du présent de l'indicatif ? 2° sur ce tionnel du subje

Suite des observations sur les finales ou terminaisons des verbes.

191. IMPARFAIT DE L'INDICATIF. Dans tous les verbes français, l'imparfait de l'indicatif est terminé en *ais, ait, ions, iez, aient*.

PASSÉ DÉFINI. Le passé défini se termine par *ai, as, a, âmes, âtes, èrent*, à la première conjugaison, et aux trois autres par *s, s, t, mes, tes, rent*.

FUTUR ET CONDITIONNEL. Le futur est terminé par *rai, ras, ra, rons, rez, ront*, et le conditionnel par *rais, rait, rions, riez, raient*.

Le futur et le conditionnel ne prennent un *e* muet avant *rai, ras, ra, etc.* ; *rais, rait, etc.*, que dans les verbes de la première conjugaison : *j'étudierai, tu étudieras, il aimera ; j'étudierais, tu étudierais, il aimerait, etc.* Quoique n'appartenant pas à la première conjugaison, les verbes *cueillir, accueillir et recueillir* font *je cueillerai, tu cueillerais, etc.* N'écrivez donc pas *je receverai, tu venderas ; je receverais, tu venderais, etc.*, mais *je recevrai, tu vendras ; je recevrais, tu vendrais*.

PRÉSENT DU SUBJONCTIF. Le présent du subjonctif se termine par *e, es, e, ions, iez, ent*. *Avoir et être* font seuls exception : que *j'aie, que tu aies, qu'il ait, que nous ayons, que vous ayez, qu'ils aient ; que je sois, que tu sois, qu'il soit, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient*.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF. L'imparfait du subjonctif se termine par *sse, sses, t, ssions, ssiez, ssent* : *que j'aimasse, que tu aimasses, qu'il aimât ; que je finisse, que tu finisses, qu'il finît*. L'accent circonflexe à la troisième personne du singulier, tient lieu de la lettre *s* retranchée : *qu'il aimast, qu'il reçust*.

192. Tous les verbes en *enir* se terminent au passé

191. Que remarquez-vous sur les finales 1^o de l'imparfait de l'indicatif ; 2^o sur celles du passé défini ; 3^o sur celles du futur et du conditionnel ; 4^o sur celles du présent du subjonctif ; 5^o sur celles de

l'imparfait du subjonctif ?

192. Comment les verbes en *enir* se terminent-ils au passé défini et à l'imparfait du subjonctif ? Que prennent également ces verbes devant un *e* muet ?

défini par *ins, ins, int, inmes, intes, inrent*, et à l'imparfait du subjonctif par *inasse, inasses, int, inssions, inssiez, inssent*. Ex. : je *revins*, tu *revins*, il *revint*, nous *revînmes*, vous *revîntes*, ils *revinrent* ; que je *revinsse*, que tu *revinsses*, etc., que vous *revinssiez*, qu'ils *revinssent*. Ces verbes ont également deux *n* devant un *e* muet : que je *soutienne*, que tu *soutiennes*, qu'il *soutienne*, que nous *soutenions*, que vous *souteniez*, qu'ils *soutiennent*.

193. *Impératif*. La seconde personne du singulier de l'impératif est la même que la seconde du présent de l'indicatif, sans autre changement que la suppression de l'*s* à la première conjugaison : *aime, finis, reçois, rends*. Quatre verbes sont exceptés : *avoir, être, aller* et *savoir*, qui font : *aie, ayons, ayez ; sois, soyons, soyez ; va, allons, allez ; sache, sachons, sachez*.

194. Tous les temps des verbes ont pour finales au pluriel : *ons, ez, nt* : nous *aimons*, vous *finissez*, ils *reçoivent*, ils *rendaient*, ils *rendront*. Excepté *être, dire, faire*, et les composés, qui font au présent de l'indicatif et au passé défini : vous *êtes*, vous *dites*, vous *faites*. Quant au passé défini, la seconde personne du pluriel est terminée sans aucune exception par *tes* : vous *aimâtes*, vous *finîtes*, etc.

195. Tous les verbes qui ont *oir* pour son final s'écrivent sans un *e* muet à la fin, excepté les verbes *boire* et *croire*.

FINALES DES VERBES DANS LEURS TEMPS COMPOSÉS.

196. Dans les temps composés, on trouve la lettre finale du participe passé masculin, et conséquemment la finale du verbe dans ses temps composés, en se demandant comment il fait au féminin ; ainsi, *fait, reçu, pris, couvert*, font au

193. Comment s'écrit la seconde personne du singulier de l'impératif ?

194. Quelles sont les finales, au pluriel, de tous les temps des verbes ?

195. Comment s'écrivent à l'im-

peratif, les verbes qui ont *oir* pour son final ?

196. De quelle manière, dans les temps composés, trouve-t-on la lettre finale du participe passé masculin ?

fémi
et v
faut
absol

19
mère
prim
qui c
guer,
à ses
dirait
petit
et dan

198
est to
Ex. :
être s
un em
toujou
cela e
subir

S'ES
homm
guer s
verbe
mené,
il s'est

SAIT
savoir
dans ce
écrire,
199.

monstr

197. Qu
ses, adje
tif démon
198. Q

féminin faite, reçue, prise, couverte. Retranchez l'*e* muet et vous avez la terminaison du participe au masculin. Il faut excepter *absoute* et *dissoute*, qui font au masculin *absous, dissous*.

DIFFICULTÉS PARTICULIÈRES.

197. **SES, CES.** *Ses* marque la possession : *Cette pauvre mère aime trop SES enfants, c'est-à-dire les siens.* *Ces* exprime une idée d'indication : *Hé ! l'ami, vois-tu CES gens qui courant là-bas ?* Un moyen mécanique de les distinguer, c'est de mettre la phrase au singulier. Ex. : *Jésus dit à SES disciples : laissez venir à moi CES petits enfants : on dirait : Jésus dit à SON disciple : laissez venir à moi CE petit enfant.* Dans le premier cas, il faut l'adjectif possessif, et dans le second, l'adjectif démonstratif.

198. **CET, C'EST, S'EST, SAIS.** *Cet*, adjectif démonstratif, est toujours suivi d'un nom ou d'un adjectif et d'un nom. Ex. : *Cet enfant, cet intéressant journal ; c'EST* peut aussi être suivi d'un nom, mais ce nom est déjà déterminé : *c'est un enfant ; c'est l'objet de mon voyage.* Le sens permet toujours de remplacer *c'est* par *cela est* : *cela est un enfant, cela est l'objet de mon voyage.* On ne pourrait pas faire subir à *cet* une semblable transformation.

S'EST fait toujours partie d'un verbe pronominal : *Un homme s'est promené, ce mendiant s'est assis.* Pour distinguer *s'est* de ses homonymes, il suffit donc de conjuguer le verbe dont il fait partie : *je me suis promené, tu t'es promené, il s'est promené, etc., je me suis assis, tu t'es assis, il s'est assis.*

SAIT est la troisième personne du singulier du verbe *savoir* : *il sait écrire. je sais ma leçon.* On voit qu'il s'agit dans ces cas du verbe *savoir*, car on peut dire : *savoir écrire, savoir sa leçon.*

199. **CE, SE.** *Ce*, adjectif démonstratif ou pronom démonstratif, sert à montrer : *ce livre que vous voyez ; ce chat*

197. Quand est-ce qu'on emploie *ses*, adjectif possessif, et *ces*, adjectif démonstratif ?

198. Quelle distinction faites-

vous entre *cet*, *c'est*, *s'est* et *sait* ?

199. Quelle distinction faites-vous entre *ce* et *se* ?

guette un rat ; ce qui convient. Se, pronom personnel, s'écrit avec un s et signifie soi, lui, eux, elle, elles, à soi, à lui, etc. ; il est toujours suivi d'un verbe : il se réjouit ; on se reconnut ; Pierre se lève.

200. NE, N'. Après on, rien, l'un, etc., l'emploi de la négation *ne* est l'objet d'une certaine difficulté. Il suffit, pour la vaincre, de mettre la phrase au pluriel, ex. : *On n'appréhende rien quand on a fait son devoir ; on a souvent besoin d'un plus petit que soi.* On peut dire : *Nous n'appréhendons rien quand nous avons fait notre devoir ; nous avons souvent besoin d'un plus petit que nous.* D'où l'on voit que le sens ne réclame la négation qu'à *on n'appréhende, etc.*

201. A, À. Le premier est verbe et peut se tourner en avoir : *son père a compris, avoir compris ; l'alouette a chanté, avoir chanté ; à, préposition, prend toujours un accent grave et ne peut se tourner en avoir : il se décide à partir ; on le donnera à d'autres.* On ne peut dire : avoir partir, avoir d'autres ; cela n'aurait aucun sens.

202. ET, EST, AIT, AIE, etc. La conjonction *et* sert à unir un mot à un autre mot, un membre de phrase à un autre membre de phrase ; on ne peut conjuguer *et* ni le remplacer par *être*, et c'est ce qui le fait toujours distinguer du verbe *est*.

Est est une des formes du verbe *être* (3^e pers. de l'ind. présent) : *Antoine est rentré ; il est malade.* On peut dire : *être rentré, être malade ; je suis rentré, je suis malade.* Le sens démontre clairement qu'il s'agit ici du verbe *être*.

Ait est une des formes du verbe *avoir* (subj. présent ou passé du subj.) : *Crois-tu qu'il ait la permission ? ou : Avant que j'aie reçu la réponse, tu seras loin d'ici.* On peut dire, dans le premier exemple : avoir la permission, crois-tu que nous ayons la permission ? dans le second, on peut dire également : avoir reçu la réponse, avant que nous ayons reçu la réponse. D'où je conclus que, dans ces deux derniers cas, c'est l'auxiliaire *avoir* que l'on doit employer.

200. Donnez un moyen de reconnaître l'emploi de la négation *ne* et n'.

201. Comment distingue-t-on a

verbe de à préposition ?

202. Dites l'emploi et établissez la distinction des homonymes suivants : *et, est, ait, aie, etc.*

Re
on dit
avec
l'auxi

PARTI

203
même
les élè
verbes
conjug
qu'exig
Il a ch
couru,
204.
l'autre
verbe
on char
quelqu
que ont
de ce v
c'est-à-c

205.
mot qui
celle de
significa
Dieu. I

203. Etc.
entre les
passés de
204. Com
pronom in

REMARQUE. Lorsque *être* ou *avoir* sont conjugués seuls, on dit : le verbe *être*, le verbe *avoir* ; s'ils sont conjugués avec un autre verbe, on leur donne le nom d'*auxiliaires* : l'*auxiliaire être*, l'*auxiliaire avoir*.

PARTICIPES PASSÉS ET INFINITIFS DE LA 1^{re} CONJUGAISON :

Aimer, aimé, parler, parlé.

203. L'infinitif et le participe de ces verbes, ayant le même son final, sont souvent une cause d'embarras pour les élèves. On établit la distinction en substituant à ces verbes en *er* un des verbes quelconques des trois autres conjugaisons. Ex. : *Il va chanter*. Ici, c'est l'infinitif qu'exige le sens, car on peut dire : *il va courir, il va boire*. *Il a chanté*, ici c'est le participe passé, car on dirait : *Il a couru, il a bu*.

204. ON, ONT. Le premier est un pronom indéfini, l'autre est la troisième personne plurielle de l'indicatif du verbe *avoir*. Le pronom *on* peut se remplacer par *quelqu'un* : *on chante, on a répondu*, c'est-à-dire *quelqu'un chante, quelqu'un a répondu*. *On* est donc sujet d'un verbe, tandis que *ont*, dérivant du verbe *avoir*, n'est qu'une des formes de ce verbe. Ex. : Mes frères *ont travaillé* ; ils *ont labouré*, c'est-à-dire *avoir travaillé, avoir labouré*.

CHAPITRE VI.

DU PARTICIPE.

205. Le *participe* est ainsi appelé parce que c'est un mot qui *participe*, qui tient de la nature du verbe et de celle de l'adjectif ; il tient du verbe en ce qu'il en a la signification et le complément : *aimant Dieu, aimé de Dieu*. Il tient de l'adjectif en ce qu'il qualifie le mot au-

203. Etablissez la distinction entre les infinitifs et les participes passés de la 1^{re} conjugaison.

204. Comment distingue-t-on *on* pronom indéfini, de *ont* troisième

personne plurielle de l'indicatif du verbe *avoir* ?

205. Pourquoi le participe est-il ainsi appelé ?

quel il se rapporte : *Des enfants aimés de leurs maitres ; un vieillard respecté.*

206. Il y a deux sortes de participes : le *participe présent*, terminé en *ant* et toujours invariable. Exemple :

Ils partirent en chantant.

Et le *participe passé*, qui a diverses terminaisons et est susceptible de prendre l'accord : *j'ai lu ; ces travaux sont terminés.*

207. RÈGLE. Le *participe présent* est toujours invariable, c'est-à-dire qu'il ne s'accorde jamais ni en genre ni en nombre avec le mot auquel il se rapporte. Exemple : *Heureux les enfants aimant Dieu ; j'admire nos armées combattant pour la patrie.*

208. Ne confondez pas le *participe présent* avec l'adjectif verbal, qui est aussi terminé en *ant* ; celui-ci, comme tous les adjectifs, s'accorde en genre et en nombre avec le mot qu'il qualifie : *Des hommes obligeants, des femmes obligeantes.*

209. Le *participe présent* marque l'action, et l'adjectif verbal, l'état :

On voit des hommes rampant toute leur vie pour arriver aux honneurs ;

Il y a des plantes, des bêtes et des personnes rampantes.

210. Le mot en *ant* exprime l'action, c'est-à-dire est *participe présent*, 1° lorsqu'il a un complément direct ; 2° lorsqu'il est précédé de la préposition *en* ; 3° lorsqu'il peut être remplacé par un autre temps du verbe. Exemple : *On n'aime pas les personnes contrariant tout le monde ; les jeunes gens se forment l'esprit en lisant de bons livres ; j'ai vu ces enfants courant dans la prairie (c'est-à-dire ils couraient dans la prairie).*

211. On reconnaît que le mot en *ant* est *adjectif verbal* quand on peut le remplacer par un autre adjectif quel-

206. Combien y a-t-il de sortes de participes ?

207. Dites la règle du *participe présent*.

208. Que remarquez-vous sur le *participe présent* et l'*adjectif verbal* ?

209. Que marquent le *participe*

présent et l'*adjectif verbal* ?

210. A quel reconnaît-on que le mot *ant* exprime l'action, c'est-à-dire est *participe présent* ?

211. A quel reconnaît-on que le mot *ant* exprime l'état, c'est-à-dire est *adjectif verbal* ?

212. cipe
liaire
213. cipe
liaire

conque : on aime les enfants obéissants (les enfants sages, laborieux) ; les gens méprisants sont toujours détestés (les gens fiers, dédaigneux).

DU PARTICIPE PASSÉ.

RÈGLES GÉNÉRALES.

212. 1^{re} RÈGLE. Le participe passé employé sans auxiliaire s'accorde, comme l'adjectif, en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte : *un enfant puni, des enfants punis ; une campagne cultivée, des campagnes cultivées.*

213. 2^e RÈGLE. Le participe passé employé avec l'auxiliaire *être* s'accorde avec son sujet. Exemple : *Ces enfants sont chéris de leur maître ; c'est sur la côte d'Afrique que fut bâtie la fameuse Carthage.*

214. 3^e RÈGLE. Le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde avec son complément direct, si ce complément précède le participe ; mais si le complément est après, ou que le verbe n'en ait point, le participe reste invariable.

Ainsi l'on écrit :

Avec accord :

Lisez la lettre que j'ai écrite.

Ma fille, on t'a punie.

Quelle joie j'ai éprouvée.

Les leçons que les élèves ont récitées.

Sans accord :

J'ai écrit une lettre.

On a puni ma fille.

J'ai éprouvé de la joie.

Les élèves ont récité les leçons.

PARTICIPE DES VERBES PRONOMINAUX.

215. Le verbe *être* étant employé pour *avoir* dans les verbes pronominaux, le participe de ces verbes s'accorde avec le complément direct s'il en est précédé, et reste invariable s'il en est suivi ou s'il n'a pas de complément

212. Quelle est la règle du participe passé employé sans auxiliaire ?

213. Quelle est la règle du participe passé employé avec l'auxiliaire *être* ?

214. Quelle est la règle du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* ?

215. Quelle est la règle du participe des verbes pronominaux ?

de cette nature. Ainsi l'on écrira avec accord : *Elle s'est trompée.* (Elle a trompé qui ? elle, se.) *Nous nous sommes égarés.* (Nous avons égaré qui ? nous.) *Ils se sont menacés.* (Ils ont menacé qui ? eux, se.) Ici, comme on le voit, les participes *trompée, égarés, menacés* sont précédés de leurs compléments directs.

Mais on écrira sans accord, soit parce que le complément direct est placé après le participe, soit parce qu'il n'y en a point : *Ils se sont adressé une lettre ; vous vous êtes fait illusion ; vous vous êtes succédé.*

C'est comme s'il y avait : *Ils ont adressé à eux ; vous avez succédé à vous, etc.*

On écrira de même avec le participe invariable : *Nous nous sommes plu ; vous vous êtes nu ; ils se sont ri de vos menaces, etc.,* parce que ces verbes pronominaux sont formés de verbes neutres, lesquels n'ont jamais de complément direct.

216. REMARQUE. Les verbes essentiellement pronominaux, comme *s'abstenir, se repentir, se souvenir, s'en aller, etc.,* auxquels il faut joindre : *se douter, se prévaloir, s'échapper,* sont toujours variables au participe passé, attendu qu'ils ont toujours pour complément direct leur second pronom, lequel précède le participe. On écrira donc avec accord : *Vous vous êtes abstenus, nous nous sommes repentis, elles se sont emparées, ils s'en sont tous allés.* (1)

217. Le verbe essentiellement pronominal *s'arroger* fait seule exception. On écrira : *Ils se sont arrogé des droits,* sans accord ; mais on écrira avec accord : *Les droits qu'ils se sont arrogés, à cause du complément direct que, placé avant le participe.*

216. Que remarquez-vous sur les verbes essentiellement pronominaux ?

217. Que remarquez-vous sur le verbe pronominal *s'arroger* ?

(1) Dans les temps composés du verbe *s'en aller*, le pronom *en* se met toujours avant l'auxiliaire. Dites donc : *Je m'en suis allé, tu t'en étais allé, etc.,* et non pas *je me suis en allé, tu t'étais en allé, etc.*

cer
ila

E
S
P
A

2
pers
eu ;

22
nitif
plém
s'il a

22
toute
tion
infini

On
font l
dire :

218. C
partici
vu, etc.
219. Q
cipe des
220. Q

DES PARTICIPES EXCEPTÉ, SUPPOSÉ, &c.

218. Les participes *excepté, supposé, passé, vu, approuvé, certifié, attendu, compris, etc., etc.*, sont invariables quand ils précèdent un nom, et varient quand ils le suivent.

Ainsi l'on dira :

Sans accord :

Excepté mes amis.
Supposé ces raisons.
Passé cette heure.
Approuvé l'écriture ci-dessus.

Avec accord :

Mes amis *exceptés*.
Ces raisons *supposées*.
Cette heure *passée*.
L'écriture *approuvée*.

PARTICIPE DES VERBES UNIPERSONNELS.

219. Le participe d'un verbe unipersonnel ou pris *unipersonnellement* est toujours invariable : *la disette qu'il y a eu ; les chaleurs qu'il a fait*.

PARTICIPE SUIVI D'UN INFINITIF.

220. Le participe *passé* suivi immédiatement d'un *infinitif*, s'accorde en genre et en nombre quand il a pour complément direct le pronom qui précède, et reste invariable, s'il a pour complément direct l'infinitif qui suit.

220 bis. Le pronom est complément direct du participe toutes les fois que le nom dont il tient la place fait l'action exprimée par l'infinitif ; alors on peut tourner cet infinitif en participe présent. Exemple :

Les dames que j'ai entendues chanter.
Les élèves que j'ai vus étudier.
Les blés que j'ai vus mûrir.

On voit évidemment qu'ici les *dames*, les *élèves*, les *blés*, font l'action de *chanter*, d'*étudier*, de *mûrir* ; car on peut dire : *J'ai entendu les dames chanter ou chantant ; j'ai vu*

218. Que remarquez-vous sur les participes *excepté, supposé, passé, vu, etc.* ?

219. Quelle est la règle du participe des verbes unipersonnels ?

220. Quelle est la règle du parti-

cipe *passé* suivi immédiatement d'un infinitif ?

220 bis. Dans quel cas le pronom est-il complément direct du participe ?

les enfants étudier ou étudiant ; j'ai vu les blés mûrir ou mûrissant. Par conséquent, accord.

Mais si je dis :

Les cantiques que j'ai entendu chanter.

Les paysages que j'ai vu peindre.

Les pommes que tu as laissé voler.

Ici les mots *cantiques, paysages, pommes*, ne peuvent faire l'action de *chanter, peindre, voler*, car le sens ne permet pas de dire :

J'ai entendu les cantiques chanter.

J'ai vu les paysages peindre.

Tu as laissé les pommes voler.

Par conséquent, il n'y a point d'accord.

221. REMARQUE. Le participe *fait*, suivi d'un infinitif, est toujours invariable :

Les arbres que nous avons fait planter.

PARTICIPE SUIVI D'UNE PRÉPOSITION OU D'UN INFINITIF.

222. Quand il se trouve une préposition entre le participe et l'infinitif, le participe s'accorde, s'il a pour complément direct le nom ou le pronom qui précède, et reste invariable, si ce complément appartient à l'infinitif.

EXEMPLE : *Voilà les livres que vous lui avez recommandé d'apporter. Avez-vous recommandé les livres ? Avez-vous recommandé d'apporter les livres ?* Le sens est *vous avez recommandé d'apporter les livres*. Le complément direct *livres* appartient à *apporter* ; *recommandé* est donc invariable.

AUTRE EXEMPLE : *Voilà la route que j'ai résolu de suivre. Ai-je résolu la route ? Ai-je résolu de suivre la route ?* Le sens est *j'ai résolu de suivre la route*. Le complément direct *route* appartenant à l'infinitif, *résolu* est donc invariable.

AUTRE EXEMPLE : *Les soldats qu'on a contraints de partir. A-t-on contraint les soldats de partir ? A-t-on contraint de partir les soldats ?* Le sens est *on a contraint les*

221. Que remarquez-vous sur le participe *fait* ?

222. Quelle est la règle é : parti-

cipe passé suivi d'une préposition et d'un infinitif ?

223. Q
verbes
etc. ?
224. Q

soldats de partir. On a contraint qui? les soldats; *soldats* étant le complément direct de *contraint*, il y a donc accord avec ce participe.

225. REMARQUE. L'infinitif est quelquefois sous-entendu à la suite des verbes *pouvoir, devoir, vouloir*, et de quelques autres.

Je lui ai porté tous { que j'ai pu,
les secours { que j'ai dû,
{ que j'ai voulu, } sous-entendu
lui porter.

Dans ce cas, le participe est invariable, parce qu'il a pour complément direct l'a finitif sous-entendu.

Mais on dira avec accord : *Il m'a payé les sommes qu'il m'a dues*, parce qu'ici il n'y a pas d'infinifit sous-entendu.

PARTICIPE ENTRE DEUX QUE.

224. Le participe passé entre deux *que* est toujours invariable.

EXEMPLE : *La lettre que j'ai présumé que vous recevriez.*
 J'ai présumé quoi ? Que vous recevriez la lettre.

PARTICIPE AYANT L' POUR COMPLÉMENT DIRECT.

225. Le participe est invariable, quand il a pour complément direct *l'*, représentant un membre de phrase, parce qu'alors *l'*, équivalant à *cela*, est du masculin singulier.

La flotte n'était pas aussi nombreuse qu'on l'avait cru, c'est-à-dire qu'on avait cru qu'elle était nombreuse.

Cette demoiselle est plus instruite que je ne l'avais pensé, c'est-à-dire plus instruite que je n'avais pensé qu'elle fût instruite.

Mais on écrira avec accord, parce que *l'* représente un nom :

Cette maison est telle qu'on l'a construite.

J'ai rencontré ma tante et je l'ai embrassée.

223. Que remarquez-vous sur les verbes *pouvoir, devoir, vouloir, etc.* ?

224. Quelle est la règle du parti-

cipe passé placé entre deux *que* ?

225. Quelle est la règle du participe passé ayant l' pour complément direct ?

PARTICIPE PRÉCÉDÉ DE LE PEU.

226. *Le peu* a deux sens : il signifie la petite quantité, ou bien il signifie le manque.

Lorsque *le peu* signifie la petite quantité, et que le sens permet de le supprimer, le participe s'accorde avec le nom :

Le peu d'attention que vous avez donnée à cette règle, a suffi pour vous la faire comprendre ; on peut dire : L'attention que vous avez donnée, etc., et c'est avec attention que s'accorde le participe.

Lorsque *le peu* signifie le manque, et qu'on ne peut pas le supprimer sans nuire au sens de la phrase, le participe reste invariable.

Ex : *On le punira du peu de bonne volonté qu'il a montré.* On ne saurait dire : *On le punira de la bonne volonté qu'il a montrée ;* le participe s'accordant avec *le peu*, reste au masculin singulier.

PARTICIPE PASSÉ DES VERBES NEUTRES.

227. Le participe passé d'un verbe neutre, conjugué avec *avoir*, est toujours invariable, parce qu'il n'a pas de complément direct : *Ces livres nous ont paru ennuyeux ; sa joie a éclaté dans ses yeux.*

On écrira de même avec le participe invariable : les quelques heures qu'il a dormi, qu'il a régné, qu'il a vécu.

Dans ces phrases il y a ellipse d'une préposition ; c'est en effet comme si l'on disait : les quelques heures pendant lesquelles il a dormi, il a régné, il a vécu.

228. Cependant le participe passé des verbes neutres pris activement, s'accorde comme celui des verbes actifs : *il a retrouvé les enfants qu'il avait tant pleurés ; voici l'horloge que nous avons montée.*

Le participe passé des verbes neutres, conjugués avec *être*, s'accorde avec le sujet, conformément à la règle générale : *mes deux cousines sont arrivées ce matin.*

226. Quelle est la règle du participe passé précédé de *le peu* ?
227. Quelle est la règle du participe passé des verbes neutres ?

228. Que remarquez-vous sur le participe passé des verbes neutres pris activement ?

229. C
cipe pa
230. C
pronon

PARTICIPE PRÉCÉDÉ DU PRONOM *EN*.

229. Le pronom *en*, signifiant *de cela*, est un complément indirect qui ne peut jamais faire varier le participe qui s'y rapporte.

Ainsi l'on écrit sans accord :

Les pêches sont mûres, j'en ai cueilli.

Voici de beaux fruits, j'en ai acheté.

Parce que dans ces phrases il y a ellipse :

J'ai cueilli quoi ? Une partie de ces pêches.

J'ai acheté quoi ? Une partie de ces fruits.

Mais on écrira avec accord : *Il nous en a prévenus, nous les en avons blâmés* ; parce que les participes *prévenus*, *blâmés*, sont précédés de leurs compléments directs *nous*, *les*.

230. REMARQUE. Le pronom *en* précédé des adverbes *combien*, *autant*, *plus*, etc., ne fait pas varier le participe. Ecrivez donc, en parlant de livres : *Combien j'en ai lu* ; en parlant de lettres : *Combien il en a reçu* ; *autant de batailles il a livrées, autant il en a gagné*.

PARTICIPES *COUTÉ* ET *VALU*.

231. Les participes *coûté* et *valu* ne varient point lorsqu'ils sont employés dans le sens propre, c'est-à-dire pour exprimer l'idée de prix, de valeur.

Ex. : *Je regrette les vingt mille francs que cette maison m'a coûté, parce qu'elle ne les a jamais valu.*

Ces participes varient lorsqu'ils sont employés dans le sens figuré, c'est-à-dire lorsqu'ils signifient *causer*, *rapporter* :

Après tous les ennuis que ce jour m'a coûtés (Facine), c'est-à-dire m'a causés.

Les honneurs que cette place m'a valu, c'est-à-dire m'a procurés.

229. Quelle est la règle du participe passé précédé du pronom *en* ?

230. Que remarquez-vous sur le pronom *en*, précédé des adverbes

combien, *autant*, *plus*, etc. ?

231. Quelle est la règle des participes *coûté* et *valu* ?

CHAPITRE VII.

DE L'ADVERBE.

232. L'*adverbe* est un mot invariable qui modifie ou un verbe : *il parle savamment* ; ou un adjectif : *il est très savant* ; ou un autre adverbe : *il a parlé fort savamment*. On le nomme adverbe, parce qu'il accompagne le plus souvent un verbe.

LISTE DES PRINCIPAUX ADVERBES.

233. 1° Adverbes de temps : *Alors, aujourd'hui, autrefois, aussitôt, bientôt, demain, encore, hier, jadis, jamais, longtemps, quelquefois, souvent, tura, tôt, toujours*, etc.

2° de lieu : *alentour, ailleurs, dessus, dessous, dedans, dehors, partout, où, ici, là, y*, etc.

3° d'ordre : *L'abord, ensuite, premièrement, puis, secondement*, etc.

4° de comparaison : *aussi, autant, mieux, moins, plus*, etc.

5° de quantité : *peu, trop, beaucoup, moins, assez, tant, davantage*, etc.

6° d'affirmation et de négation : *assurément, certainement, oui, non, ne, ne pas, nullement, ne point*, etc.

7° de manière : *bien, mal, sagement, poliment, vite, prudemment, méchamment*.

234. On appelle *locution adverbiale* un assemblage de mots remplissant la fonction d'adverbe ; tels sont : *à peu près, peu à peu, sans cesse, au hasard, tout à coup, tour à tour, sur-le-champ, de nouveau, à tort et à travers*, etc.

235. On met un accent grave sur *là*, adverbe de lieu : *je vais là*. On ne met point d'accent sur *la*, article, ni sur *la*, pronom : *la gloire, tu la fuyais*.

232. Qu'est-ce que l'adverbe ?

233. Quels sont les principaux adverbes ?

234. Qu'appelle-t-on *locution adverbiale* ?

235. Que remarquez-vous sur *là* ?

236. Un adverbe en *ment* équivaut toujours à une préposition suivie d'un nom. Ainsi : *prudemment*, signifie avec prudence ; *lentement*, avec lenteur ; *docilement*, avec docilité, etc.

CHAPITRE VIII.

DE LA PRÉPOSITION.

237. La *préposition* est un mot invariable qui établit un rapport entre le mot qui la précède et celui qui la suit. Quand je dis : *Le fruit de l'arbre ; se promener dans le jardin ; de et dans* marquent le rapport qu'il y a entre *fruit* et *arbre*, entre *se promener* et *jardin ; de et dans* sont des prépositions.

238. La préposition n'a par elle-même qu'un sens inachevé ; le mot qui en complète la signification en est le complément, ainsi : *travailler pour, utile à ; il faut joindre les compléments soi, homme ; et dire : travailler pour soi, utile à l'homme.*

LISTE DES PRÉPOSITIONS LES PLUS USITÉES.

239. *Après, avant, avec, chez, contre, dans, de, depuis, dès, devant, en, entre, outre, par, parmi, pendant, pour, sans, selon, sous, sur, vers, envers, voici, voilà.*

240. On nomme *locution prépositive* un assemblage de mots qui font l'office d'une préposition, tels sont : *à côté de, à cause de, à l'égard de, à travers, auprès de, autour de, en faveur de, par-dessus, par-dessous, près de, quant à, etc.*

241. REMARQUE. Ne confondez pas à préposition avec a, troisième personne du verbe *avoir* ; le premier prend un accent grave : *je vais à Rouen* ; le second s'écrit sans accent : *il a froid, il a dormi.*

236. A quoi équivaut un adverbe en *ment* ?

237. Qu'est-ce que la préposition ?

238. La préposition a-t-elle par elle-même un sens complet ?

239. Quelles sont les prépositions les plus usitées ?

240. Qu'appelle-t-on *locution prépositive* ?

241. Doit-on confondre à préposition avec a verbe ?

CHAPITRE IX.

DE LA CONJONCTION.

242. La *conjonction* est un mot invariable qui sert à lier les différents membres d'une phrase. Quand je dis : *Aimons Dieu, car il est bon*, le mot *car* est une *conjonction* qui sert à lier le premier membre de la phrase : *aimons Dieu*, avec le second : *il est bon*.

LISTE DES CONJONCTIONS LES PLUS USITÉES.

243. *Car, cependant, comme, donc, et, lorsque, mais, néanmoins, ni, or, ou, pourquoi, pourtant, puisque, que, quand, quoique, si, sinon, toutefois.*

244. On appelle *locution conjonctive* plusieurs mots réunis faisant l'office d'une conjonction, tels sont : *afin que, ainsi que, au surplus, c'est pourquoi, en conséquence, parce que, pourvu que, tandis que, etc.*

245. REMARQUE. Ne confondez pas *où*, adverbe, qui prend un accent grave, avec *ou*, conjonction, qui ne prend pas d'accent. *Ou*, conjonction, équivaut à *ou bien*. Ex. : *Dites-moi où vous allez ; c'est lui ou (ou bien) son frère.*

246. *Que* est pronom relatif, adverbe ou conjonction.

Il est *pronom relatif* lorsqu'il a un antécédent, et alors on peut le tourner par lequel, laquelle, etc. : *J'ai reçu le livre que j'attendais depuis si longtemps* ; il est *adverbe* lorsqu'il signifie *combien* : *que la nature est belle !* il est *conjonction* quand il est placé après un verbe et qu'il ne peut pas se tourner par lequel, laquelle, etc. : *Je désire que tu restes ; tout prouve que Dieu existe.*

242. Qu'est-ce que la conjonction ?
243. Quelles sont les conjonctions les plus usitées ?

244. Qu'appelle-t-on *locution conjonctive* ?

245. Doit-on confondre *où*, adverbe, avec *ou*, conjonction ?

246. Que remarquez-vous sur *que* ?

24.
prim
joie,
24

Po
Po
Po

24
lettre
un p
nifiés
No
La
25
noms
25
les m
de ri

247. C
248. I
terject
249.
ploie-t
grande

CHAPITRE X.

DE L'INTERJECTION.

247. *L'interjection* est un mot invariable qui sert à exprimer les sentiments vifs et subits de l'âme, tels que la joie, la douleur, l'admiration, la surprise, etc.

248. Les principales interjections sont :

Pour exprimer la joie :	<i>Ah ! bon !</i>
— la douleur :	<i>Ah ! hélas ! aïe !</i>
— la crainte :	<i>Ha ! hé !</i>
— la surprise :	<i>Ho ! bah !</i>
— l'aversion :	<i>Ei ! fi donc !</i>
— l'admiration :	<i>Ah ! oh ! eh !</i>

Pour appeler : *Hola ! hé ! hein !*

Pour interroger : *Hé ! bien !*

Pour imposer silence : *Chut ! paix ! silence !*

EMPLOI DES MAJUSCULES.

249. Il faut commencer par une *majuscule* ou grande lettre le premier mot d'un discours, chaque phrase après un point, chaque vers, les noms des êtres moraux personnifiés. Ex. :

Noble et tendre Amitié, je chante ton empire (Ducis).

La Mollesse, à ces mots, sur un bras se relève (Boileau).

250. On commence aussi par une *majuscule* tous les noms propres, comme *Alexandre, Louis, Paris, Lyon*, etc.

251. Il faut comprendre sous le titre de noms propres les noms de pays, de villages, de fleuves, de montagnes, de rivières; les noms de constellations, de navires, de

247. Qu'est-ce que l'interjection ?
248. Nommez les principales interjections.

249. Dans quelle occasion emploie-t-on une *majuscule* ou grande lettre ?

250. Quels mots commence-t-on encore par une *majuscule* ?

251. Quels noms faut-il comprendre sous le titre de noms propres ?

peuples : les *Français*, les *Espagnols*, à moins qu'ils ne soient employés adjectivement : la *nation espagnole*, le *peuple anglais*.

252. L'*Analyse logique* est la décomposition des phrases en propositions.

253. On appelle *proposition* l'énonciation d'un jugement.

Quand je dis : *Dieu est puissant*, il y a là une proposition, parce qu'il y un jugement ; en effet, j'affirme que la manière ou la qualité d'être puissant appartient à Dieu.

254. Il y a dans une phrase autant de propositions qu'il y a de verbes à un mode personnel, c'est-à-dire à tout autre mode qu'à l'infinitif.

255. La proposition a trois parties essentielles : le sujet, le verbe et l'attribut.

252. Qu'est-ce que l'analyse logique ?

253. Qu'appelle-t-on proposition ?

254. Combien y a-t-il de propositions dans une phrase ?

tions dans une phrase ?

255. Désignez les trois parties essentielles d'une proposition.

NOM

Abin

Abro

Age

Ama

Air.

Ang

Antr

Arro

Aton

Aire

Alcô

Ancr

Argi

Arm

Arrh

25

geux.

les ai

256.

ÉLÉMENTS DE SYNTAXE.

DU NOM.

DU GENRE.

NOMS DONT L'EMPLOI PEUT PRÉSENTER QUELQUE DIFFICULTÉ.

Sont masculins :

Abîme.	Artifice.	Exemple.	Ongle.
Abreuvoir.	Autel.	Exorde.	Orage.
Age.	Automne.	Hémisphère.	Organe.
Amadou.	Centime.	Hospice.	Ouvrage.
Air.	Eclair.	Incendie.	Orifice.
Angle.	Eloge.	Indice.	Pétale.
Antre.	Epiderme.	Ivoire.	Ulcère.
Arrosoir.	Erysipèle.	Obélisque.	Ustensile.
Atome.	Evangile.	Obus.	Vivres.

Sont féminins :

Aire.	Artère.	Idole.	Outre.
Alcôve.	Atmosphère.	Image.	Paroi.
Ancre.	Dinde.	Nacre.	Patère.
Argile.	Ecritoire.	Offre.	Sentinelle.
Armoire.	Enclume.	Oasis.	Araignée.
Arrhes.	Horloge.	Ouïe.	Essence.

NOMS DES DEUX GENRES.

256. *Aigle*, oiseau, est masculin : l'*aigle fier et courageux*. Dans le sens d'enseigne, d'armoiries, il est féminin : les *aigles romaines*, l'*aigle impériale*.

256. Que remarquez-vous sur *aigle* ?

257. *Amour, délice et orgue* sont masculins au singulier et féminins au pluriel : *un fol amour, de folles amours ; un grand délice, de grandes délices ; un bel orgue, de belles orgues.*

258. *Enfant* est masculin s'il désigne un garçon : *voilà un bel enfant ;* il est féminin s'il se dit d'une fille : *quelle charmante enfant !*

259. *Gens* veut au masculin les correspondants qui suivent et au féminin ceux qui précèdent : *les vieilles gens sont soupçonneux.* L'adjectif *tout* fait exception : *tous les gens de bien, tous les honnêtes gens.* Cependant si l'adjectif qui précède *gens* n'a pas la même terminaison pour les deux genres, le féminin est de rigueur : *toutes les sottes gens ;* mais on dirait : *tous les braves gens, tous les habiles gens.* *Gens* veut aussi le masculin dans *gens d'affaires, gens de lettres, gens de robe, etc.*

260. *Hymne, chant d'église,* est féminin : *les belles hymnes de la Fête-Dieu.* Dans tout autre sens, il est masculin : *un hymne guerrier.*

DU NOMBRE.

261. *Cieux* est le pluriel ordinaire de *ciel* ; cependant on écrit *ciels* dans *ciels de lit, ciels de carrière, ciels de tableaux,* et dans le sens de climat : *l'Italie est sous un des plus beaux ciels.*

262. *Œil* fait *yeux* au pluriel : *des yeux noirs, des yeux bleus.* On dit aussi : *les yeux de la soupe, du fromage.* L'Académie n'admet le pluriel *œils* que dans *œils-de-bœuf* (petites lucarnes).

263. Le pluriel d'*aïeul* est *aïeux*, quand il ne s'agit que des ancêtres en général : *nos aïeux étaient plus simples que nous ; ce droit lui vient de ses aïeux.* Et *aïeuls* s'il désigne le grand-père maternel et le grand-père paternel : *il possède encore ses deux aïeuls.*

257. Que remarquez-vous sur *amour, délice et orgue ?*

258. Que remarquez-vous sur *enfant ?*

259. Que remarquez-vous sur *gens ?*

260. Que remarquez-vous sur *hymne ?*

261. Quel est le pluriel de *ciel* ?

262. Quel est le pluriel de *œil* ?

263. Quel est le pluriel d'*aïeul* ?

264. propre
Racine
Ils
vidus
ils pre
les Ra
Corne
Cep
les Sc
denom
commu
d'hom

265.
plusieu
mère, c
266.
posés,
prendre
toujour
267.
formé
l'autre
forts ;
268.
formé c
du plur
des cho
269.

264. Qu
noms pr
265. De
noms co
266. To
dans les

NOMS PROPRES.

264. On ne doit pas dénaturer l'orthographe des noms propres ; ainsi on écrira : *Les Corneille, les Molière, les Racine, les La Fontaine ont illustré le siècle de Louis XIV.*

Ils deviennent noms communs s'ils désignent des individus semblables à ceux dont on rappelle le nom, et alors ils prennent la marque du pluriel. Ex. : *Les Corneilles et les Racines sont rares*, c'est-à-dire les poètes semblables à Corneille et à Racine.

Cependant on écrit généralement au pluriel : *Les Césars, les Scipions, les Condés, les Stuarts*, etc., parce que ces dénominations sont moins des noms propres que des titres communs à certaines familles illustres, à certaines classes d'hommes.

DES NOMS COMPOSÉS.

265. On appelle *noms composés* ceux qui sont formés de plusieurs mots, comme *tête-à-tête, corps-de-garde, belle-mère*, etc.

266. Parmi les mots qui entrent dans les noms composés, le nom et l'adjectif sont les seuls susceptibles de prendre la marque du pluriel ; mais ils ne la prennent pas toujours.

267. PREMIÈRE RÈGLE. Quand un nom composé est formé d'un nom et d'un adjectif, ils prennent l'un et l'autre la marque du pluriel : *Un coffre-fort, des coffres-forts ; une basse-taille, des basses-tailles*.

268. DEUXIÈME RÈGLE. Quand un nom composé est formé de deux noms, ils prennent tous les deux la marque du pluriel : *Un chef-lieu, des chefs-lieux ; un chou-fleur, des choux-fleurs*.

269. TROISIÈME RÈGLE. Quand un nom composé est

264. Quelle est l'orthographe des noms propres ?

265. Donnez la définition des noms composés.

266. Tous les mots qui entrent dans les noms composés pren-

nent-ils la marque du pluriel ?

267. Dites la première règle d'un nom composé.

268. Dites la deuxième règle.

269. Dites la troisième règle.

formé de deux noms unis par une préposition, le premier seul prend la marque du pluriel : *Un ver-à-soie, des vers-à-soie ; un chef-d'œuvre, des chefs-d'œuvre.*

270. QUATRIÈME RÈGLE. Quand un nom composé est formé d'un nom joint à un verbe ou à un adverbe, ou à une préposition, le nom seul prend la marque du pluriel : *Un tire-bottes, un couvre-pieds, c'est-à-dire objets qui servent à tirer les bottes, à couvrir les pieds.*

Cette règle, comme celles qui précèdent, a beaucoup d'exceptions. On doit consulter le sens et regarder si la décomposition amène la pluralité. Ainsi on écrira : des *blanc-seings* (des seings en blanc), des *appuis-main* (des *blanc-seings* pour la main), des *Hôtels-Dieu* (des Hôtels de Dieu), des *coq-à-l'âne* (discours sans suite où l'on passe du coq à l'âne), des *serre-tête* (pour serrer la tête), des *gagne-pain* (métier pour gagner son pain).

271. CINQUIÈME RÈGLE. Un nom composé formé de mots invariables, ne prend, en aucune de ses parties, la marque du pluriel : *Des passe-partout, des ouï-dire, des qu'en dira-t-on, des pour-boire, etc.*

NOMS COMPLÉMENTS D'UNE PRÉPOSITION.

271 bis. Le nom complément d'une préposition se met au singulier, s'il y a unité dans l'idée ; il se met au pluriel, s'il éveille à l'esprit l'idée de plusieurs objets.

EXEMPLES DU SINGULIER :

Un sac de blé (c'est-à-dire un sac rempli avec du blé).
Aller de ville en ville (aller d'une ville à une autre ville).
Un chapeau de paille (un chapeau fait avec de la paille).
Un marchand de vin (c'est-à-dire qui vend du vin).

EXEMPLES DU PLURIEL :

Une boîte de dragées (une boîte remplie de dragées).
Un homme à préjugés (un homme qui a des préjugés).
Se nourrir de fruits (se nourrir avec des fruits).
Une assiettée d'olives (une assiette remplie d'olives).

270. Dites la quatrième règle.
 271. Dites la cinquième règle.

271 bis. Quelle est la règle du

nom complément d'une préposition ?

DE L'ARTICLE.

272. On emploie *du, des, de la, de l'* avant un nom au masculin ou au féminin, quand on veut donner un sens partitif : *Donnez-moi du pain, des plumes, de la bière, de l'argent, etc.*, c'est-à-dire une certaine quantité de *pain, de plumes, de bière, d'argent*.

273. Mais si le nom ayant un sens partitif est précédé d'un adjectif, l'article se remplace par *de* : *Voilà de beaux enfants, j'ai bu de bon vin, et non pas des beaux enfants, du bon vin*.

DE L'ADJECTIF.

ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

274. L'adjectif *feu* ne prend le féminin que lorsqu'il précède immédiatement le nom : *la feuve reine, sa feuve tante* ; mais on écrira sans accord : *Feu la reine, feu votre tante*.

275. L'adjectif *nu* est invariable placé avant les noms : *cou, tête, bras, pieds, jambes : nu-pieds, nu-tête* ; d'où il suit qu'on écrira avec accord : *Toute nue la vérité effraie ; conserver la nue propriété d'un bien*.

276. Les adjectifs *demi, excepté, supposé, compris, passé, vu et attendu*, placés devant un nom, sont invariables : *Demi-heure, excepté ces enfants, supposé cette chose, non compris l'artillerie, passé cette époque, vu les inconvénients, attendu les événements* (Académie). Mais ces adjectifs s'accordent avec le nom lorsqu'ils sont placés après lui : *Deux heures et demie, trois mètres et demi, ces enfants exceptés, etc.*

277. REMARQUE. *Deux heures et demie, trois mètres et demi*, équivalent à *deux heures et une (heure) demie, trois*

272. Quand emploie-t-on *du, des, de la, de l'* ?

273. Quand est-ce qu'on remplace l'article par *de* ?

274. Que remarquez-vous sur l'adjectif *feu* ?

275. Que remarquez-vous sur

l'adjectif *nu* ?

276. Quelle est la règle des adjectifs *demi, excepté, supposé, compris, passé, etc.* ?

277. Que remarquez-vous sur *demi* ?

mètres et un 'mètre) demi ; demi s'accorde avec heure et mètre sous-entendus. Demi ne prend le pluriel que lorsqu'il est employé comme nom : Cette horloge sonne les heures et les demies.

278. Les adjectifs employés adverbialement sont toujours invariables.

Ces livres coûtent cher (chèrement).

Ces enfants chantent juste (avec justesse).

Trancher net la difficulté (trancher nettement).

ADJECTIFS NUMÉRAUX.

279. Vingt et cent prennent la marque du pluriel quand ils sont précédés d'un adjectif numéral qui les multiplie : Quatre-vingts hommes, deux cents chevaux.

REMARQUE. Vingt et cent, quoique multipliés, restent invariables s'ils sont suivis d'un autre nombre : Quatre-vingt-trois soldats, deux cent dix élèves.

Vingt et cent employés pour vingtième, centième, sont également invariables : Chapitre quatre-vingt, l'an cinq cent, c'est-à-dire : chapitre quatre vingtième, l'an cinq centième.

280. Mille est invariable quand il signifie dix fois cent : Trois mille soldats, dix mille francs.

Mille, mesure de chemin, est nom et prend s au pluriel : Je demeure d trois milles de Londres. Dans la date des années, depuis l'ère chrétienne, on écrit mil : L'an mil huit cent soixante ; mais on écrira : Le déluge arriva l'an du monde mille six cent cinquante-six.

281. Tout, signifiant chaque ou la totalité, est adjectif et s'accorde avec le nom ou le pronom qu'il modifie : Tout homme, toute femme, c'est-à-dire chaque homme, chaque femme ; ces enfants sont tous instruits, ces personnes sont toutes instruites, c'est-à-dire en totalité, sans exception.

Tout, signifiant quelque, tout à fait, entièrement, est ad-verbe, et par conséquent invariable : Tout spirituels qu'ils sont, une mère tout affligée, nos vaisseaux sont tout prêts.

278. Quelle est la règle des adjectifs employés adverbialement ?

279. Quelle est la règle de vingt

et cent ?

280. Quelle est la règle de mille ?

281. Quelle est la règle de tout ?

Tout, quoique adverbe, varie par euphonie, devant un adjectif ou un participe féminin commençant par une consonne ou une *h* aspirée : *Elle est toute stupéfaite ; elles sont toutes déconcertées.*

282. *Quelque* s'écrit de trois manières :

283. 1° Lorsqu'il est suivi d'un verbe, il s'écrit en deux mots : *quel que* ; alors *quel*, adjectif, s'accorde avec le sujet du verbe, et *que*, conjonction, est invariable : *Quels que soient nos talents ; quelle que soit votre mémoire.*

284. 2° Suivi d'un nom seul, ou d'un adjectif et d'un nom, *quelque* s'écrit en un mot et, comme adjectif, s'accorde en nombre avec ce nom : *J'ai rencontré quelques personnes ; prêtez-moi quelques bons livres ; quelques faibles aumônes soutiennent cette famille.*

285. 3° Suivi d'un adjectif, d'un participe ou d'un adverbe, *quelque* s'écrit également en un mot, mais alors il est adverbe et reste invariable : *Quelque savants qu'ils paraissent. Quelque corrompues que soient nos mœurs, le vici n'a pas encore perdu sa honte (Massillon). Quelque adroitement que les choses se fassent.*

286. *Même* est adjectif ou adverbe.

287. *Même* est adjectif et conséquemment variable :

1° Quand il précède le nom : *Les mêmes vertus ;*

2° Quand il est précédé d'un seul nom ou d'un seul pronom : *Les sauvages mêmes reconnaissent Dieu ; ils vinrent eux-mêmes.*

288. *Même* est adverbe et conséquemment invariable :

1° Quand il se rapporte à un adjectif : *Il faut obéir aux lois, même injustes ;*

2° Quand il modifie un verbe : *Nous devons aimer même nos ennemis ;*

3° Quand il est placé après plusieurs noms : *Les hommes, les animaux même, sont sensibles aux bienfaits.*

282. De combien de manières s'écrit *quelque* ?

283. Comment s'écrit *quelque* suivi d'un verbe ?

284. Comment s'écrit *quelque* suivi d'un nom seul, ou d'un adjectif et d'un nom ?

285. Comment s'écrit *quelque*

suivi d'un adjectif, d'un participe ou d'un adverbe ?

286. De quelle nature est le mot *même* ?

287. Quand est-ce que *même* est adjectif ?

288. Quand est-ce que *même* est adverbe ?

289. Après *leur*, le nom se met au singulier, s'il exprime distinctement l'unité; c'est ainsi qu'on dira des élèves d'une classe : *ils ont perdu leur capitaine*; des habitants d'une commune : *ils ont élu leur maire*.

Mais on dira des élèves de tout un collège : *ils chérissent leurs maîtres*; de plusieurs compagnies de soldats : *ils ont perdu leurs capitaines*; des habitants de plusieurs communes : *ils ont élu leurs maires*; parce qu'il s'agit ici de plusieurs *maîtres*, de plusieurs *capitaines* et de plusieurs *maires*.

Leur reste au singulier devant certains noms qui s'emploient nécessairement au singulier, comme *santé*, *conduite*, *amour-propre*, etc. EXEMPLE : *Leur santé va mieux*; *définiez-vous de leur conduite*.

290. On remplace par l'article les adjectifs possessifs quand le sens indique clairement quel est l'objet possesseur. Ainsi, au lieu de dire : *j'ai mal à ma main, je me suis coupé mes ongles*, dites : *j'ai mal à la main, je me suis coupé les ongles*. Le sens indique assez clairement qu'il s'agit de ma main et de mes ongles.

DU PRONOM.

291. Les pronoms ne peuvent tenir la place d'un nom que lorsqu'il est déterminé, c'est-à-dire précédé de l'article ou d'un adjectif déterminatif, comme *un*, *mon*, *tu*, *ce*, *cet*.

Je sais demander un conseil et le suivre.

Je vous accorde votre grâce, et elle est méritée.

Quand on a la santé, il faut tout faire pour la conserver.

Mais on ne pourrait pas dire : *je sais demander conseil et le suivre*; *je vous fais grâce, et elle est méritée*; *quand on est en santé, il faut tout faire pour la conserver*, parce que les noms *conseil*, *grâce*, *santé*, ne sont pas précédés de l'article ni d'aucun adjectif déterminatif.

289. Quelle est la règle de *leur* ?

290. Quand est-ce qu'on remplace par l'article les adjectifs posses-

sifs ?

291. Les pronoms peuvent-ils toujours tenir la place d'un nom ?

2
par
peu
2
nom
É
É
É
É
2
un
É
É
É
É
C
2
phra
tant
holo
mém
est f
et le
locat
phra
la vi
anno
pren
prise
ter q
pas :
mieu
que c
29
292.
un pr
faire
293.
le est
294.
le est

292. Conséquemment on ne pourrait pas représenter par un pronom les mots *faire grâce, faire réponse, faire peur, avoir confiance, avec politesse, etc.*

293. Le pronom *le* est variable quand il représente un nom ou un adjectif employé comme nom :

Êtes-vous la fille de Pierre ? Je *la* suis.

Êtes-vous les frères de Paul ? Nous *les* sommes.

Êtes-vous la malade ? Je *la* suis.

Êtes-vous les invités ? Nous *les* sommes.

294. *Le* est invariable quand il représente un adjectif, un nom pris adjectivement ou une proposition :

Êtes-vous fille de Pierre ? Je *le* suis.

Êtes-vous frères de Paul ? Nous *le* sommes.

Êtes-vous malade ? Je *le* suis.

Êtes-vous invités ? Nous *le* sommes.

Croyez-vous que la terre tourne ? Je *le* crois.

295. Les pronoms répétés plusieurs fois dans une même phrase ne doivent pas se rapporter tantôt à un nom, tantôt à un autre. Ne dites donc pas : *Samuel offrit son holocauste à Dieu, et il lui fut si agréable, qu'il lança au même instant la foudre contre les Philistins.* Cette phrase est fautive parce que le premier *il* se rapporte à *holocauste*, et le second à *Dieu* ; il fallait dire : *Samuel offrit son holocauste, et Dieu le trouva si agréable qu'il lança, etc.* La phrase suivante est également fautive : *on dit qu'on a pris la ville* ; parce que le premier *on* désigne les personnes qui annoncent la nouvelle, et le second désigne l'armée qui prend la ville. Il faut dire : *On dit que telle ville a été prise.* On doit également, dans l'emploi des pronoms, éviter qu'ils donnent lieu à une équivoque. Ne dites donc pas : *Cicéron a imité Démosthènes dans tout ce qu'il a de mieux* ; dites : *Cicéron a imité Démosthènes dans tout ce que celui-ci a de mieux.*

296. Le verbe *être*, précédé de *ce*, ne se met au pluriel

292. Pourrait-on représenter par un pronom les mots *faire grâce, faire réponse, faire peur* ?

293. Quand est-ce que le pronom *le* est variable ?

294. Quand est-ce que le pronom *le* est invariable ?

295. Que remarquez-vous sur les pronoms répétés plusieurs fois dans une même phrase ?

296. Quand est-ce que le verbe *être* précédé de *ce* se met au pluriel ?

que lorsqu'il est suivi d'un nom pluriel ou d'un pronom de la troisième personne du pluriel. Ex. : *Ce sont ces messieurs ; ce sont eux, ce sont elles ; ce sont les vices qui dégradent l'homme.* Si le verbe être n'est pas suivi d'une troisième personne du pluriel, il se met toujours au singulier. Ainsi l'on dira : *c'est nous, c'est vous ; c'est l'avarice et l'ambition qui troublent le monde.*

PRONOMS PERSONNELS.

297. Le pronom *soi* se dit des personnes et des choses ; on ne l'applique aux personnes qu'avec une expression vague, comme *on, chacun, quiconque, personne, etc.*, ou après un infinitif : *chacun travaille pour soi ; n'aimer que soi, c'est être mauvais citoyen.*

REMARQUE. Quoiqu'il n'y ait pas une expression vague, on doit employer *soi* pour éviter une équivoque : *en remplissant les volontés de son père, cet enfant travaille pour soi.* Pour lui serait équivoque, car il pourrait se rapporter au père et à l'enfant.

Soi, appliqué aux choses, peut se dire dans tous les cas : *L'aimant attire le fer ; soi ; cette chose est bonne de soi.*

298. Les pronoms *lui, leur, eux, elle, elles*, employés comme compléments indirects, ne s'appliquent qu'aux personnes et aux choses personnifiées. Ainsi on ne doit pas dire : *On revient d'une erreur à force de rougir d'elle ; ces sciences sont intéressantes, je me suis attaché à elles ; j'ai connu le malheur, et je sais lui compatir ; dites, en faisant usage des pronoms en, y :*

On revient d'une erreur à force d'en rougir.
Ces sciences sont intéressantes, je m'y suis attaché.
J'ai connu le malheur, et j'y sais compatir.

PRONOMS RELATIFS.

299. La clarté exige que le relatif soit près de son antécédent. Ainsi les phrases suivantes sont incorrectes : *Il y a*

297. Dans quel cas emploie-t-on le pronom <i>soi</i> ?	employés comme compléments indirects ?
298. Que remarquez-vous sur les pronoms <i>lui, leur, eux, elle, elles</i> ,	299. Où doit se placer le pronom relatif ?

des
plus
est c
chos
plain
30

je vo
marc
le hé
que
la vi
j'éch

30
d'un
phra
devo
vertu

On
de la
certa

Le
nous
Ce
donn
Le
Pa
sulte

30
tif o
celle
celle
que j

300.
dont
301.
302.

des choses dans tes paroles qui ne sont pas vraies ; on trouve plusieurs marais au milieu de cette plaine dont l'étendue est considérable. Il faut dire : il y a dans tes paroles des choses qui ne sont pas vraies ; on trouve au milieu de cette plaine plusieurs marais dont l'étendue est considérable.

300. *Dont* marque simplement la relation : *L'affaire dont je vous ai parlé ; la maladie dont il est mort ; ou bien il marque l'origine des personnes : La famille dont elle sort ; le héros dont il descend. On emploie d'où toutes les fois que la phrase renferme une idée de départ, de sortie, etc. : la ville d'où je viens, l'endroit d'où je sors, le péril d'où j'échappe.*

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

301. *Ce* placé au commencement d'une phrase et suivi d'un pronom relatif, se répète dans le second membre de phrase : *Ce qu'il importe à tout homme, c'est de remplir ses devoirs ; ce qui mérite le plus notre admiration, c'est la vertu.*

On emploie encore le pronom *ce* dans le second membre de la phrase toutes les fois que le premier membre a une certaine étendue :

Le seul moyen d'obliger les hommes à dire du bien de nous, c'est d'en faire (La Harpe).

Ce est quelquefois aussi employé avant le verbe *être* pour donner plus de clarté et d'énergie à l'expression :

Le plaisir des bons cœurs, c'est la reconnaissance.

La véritable noblesse, c'est la vertu.

Partout ailleurs, c'est le goût et l'oreille qu'il faut consulter.

302. C'est une faute de mettre immédiatement un adjectif ou un participe après les pronoms *celui, ceux, celle, celles*. Ainsi, au lieu de dire : *celui livré, ceux vendus, celle aimable, celle écrite*, dites : *celui qui a été livré ; ceux que j'ai vendus, celle qui est aimable, celle qui est écrite.*

300. Quand est-ce qu'on emploie *celui livré, ceux vendus*, au lieu de : *celui qui a été livré, ceux qui ont été vendus ?*

301. Quel est l'emploi de *ce* ?

302. Est-ce une faute de dire :

om de
mes-
es qui
d'une
singu-
varice

choses ;
pression
etc., ou
mer que

a vague,
en rem-
ille pour
apporter

les cas :
e soi.
employés
aux per-
doit pas
elle ; ces
elles ; j'ai
en faisant

3.

e son anté-
tes : Il y a

compléments
er le pronom

303. *Celui-ci, celle-ci, ceci*, s'emploient pour désigner les objets qui sont les plus proches ou dont on a parlé en dernier lieu ; *celui-là, celle-là, cela*, s'emploient pour désigner les objets les plus éloignés ou dont on a parlé en premier lieu : *Je préfère celui-ci* (l'objet le plus proche), *et vous celui-là* (l'objet le plus éloigné) ; *Héraclite et Démocrite étaient d'un caractère bien différent : celui-ci* (le dernier dont on parle, Démocrite) *riaient toujours ; celui-là* (le premier dont on parle, Héraclite) *pleurait sans cesse*.

PRONOMS INDÉFINIS.

304. *On*, masculin et singulier de sa nature, devient féminin ou pluriel quand il tient évidemment la place d'un nom féminin ou pluriel :

Ma fille, quand on est gagée, on n'est pas maîtresse de ses actions.

On est heureux en ménage quand on est bien unis.

305. *Personne*, pronom indéfini, est du masculin singulier : *Je ne connais personne d'aussi heureux que cette femme.*

Mais *personne*, employé comme nom, est féminin : *Cette personne est très gaie.*

306. *L'un et l'autre, les uns et les autres* expriment une idée de pluralité ; *l'un l'autre, les uns les autres* marquent une réciprocité.

On dira donc : *J'estime l'un et l'autre, j'ai vu les uns et les autres. Aimons-nous les uns les autres. Racine et Poileau s'estimaient l'un l'autre.*

303. Quelle est la règle de *celui-ci, celle-ci, ceci, celui-là, celle-là, cela* ?

304. Que remarquez-vous sur *on* ?

305. Que remarquez-vous sur

personne ?

306. Que remarquez-vous sur *l'un et l'autre, les uns et les autres, et sur l'un l'autre, les uns les autres* ?

307. S
avec l
1°
L'a
Sa
2°
Ne
honno
3°
Sa
Cep
perme
sujets
verbe
308
par u
aussi
le sec
comm
L'e
C'e
ses se
fant a
309
sujets
au plu
temps
perme
Ni
dire l'

307. S
jets, qu
avec le
308. Q
deux su

ACCORD DU VERBE.

(Voir les trois règles générales, page 36.)

307. Lorsqu'un verbe a plusieurs sujets, il s'accorde avec le dernier :

1° Quand les sujets sont *synonymes* :

L'amour du travail, le goût de l'étude est un bien.

Sa franchise, sa candeur me charme.

2° Quand les sujets sont placés par gradation :

Ne reculez pas devant ce sacrifice : votre intérêt, votre honneur, Dieu vous le commande.

3° Lorsque les sujets sont unis par la conjonction *ou* :

La perte ou son salut dépend de ma réponse.

Cependant le verbe se met au pluriel lorsque le sens permet de remplacer *ou* par *et*, ce qui a lieu lorsque les sujets peuvent faire l'un et l'autre l'action marquée par le verbe : *Le bonheur ou la témérité ont pu faire des héros.*

308. PREMIÈRE REMARQUE. Quand deux sujets sont unis par une des conjonctions *comme*, *de même que*, *ainsi que*, *aussi bien que*, le verbe s'accorde avec le premier sujet, et le second appartient à un verbe sous-entendu : *L'éléphant, comme le castor, aime la société de ses semblables.*

L'enfant, ainsi que la vigne, a besoin de support.

C'est comme s'il y avait : *l'éléphant aime la société de ses semblables, comme le castor aime celle des siens ; l'enfant a besoin de support, ainsi que la vigne en a besoin.*

309. DEUXIÈME REMARQUE. Quand un verbe a deux sujets singuliers unis par la conjonction *ni*, le verbe se met au pluriel si les sujets peuvent faire *ensemble*, *en même temps* l'action marquée par le verbe. Dans ce cas, le sens permet de remplacer *ni* par *et*.

Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux, c'est-à-dire l'or et la grandeur.

307. Si un verbe a plusieurs sujets, quand est-ce qu'il s'accorde avec le dernier ?

308. Que remarquez-vous quand deux sujets sont unis par une des

conjonctions *comme*, *de même que*, etc. ?

309. Le verbe se met-il au pluriel, s'il a deux sujets unis par *ni* ?

Il se met au singulier si les deux sujets ne peuvent faire ensemble et en même temps l'action marquée par le verbe : *Ni l'oncle, ni le neveu ne sera nommé ambassadeur à Londres.*

(Il est impossible que les deux sujets fassent ensemble et en même temps l'action marquée par le verbe.)

ACCORD DU VERBE AVEC LES COLLECTIFS.

310. Le verbe précédé d'un collectif joint à un complément, s'accorde avec le collectif, s'il est général.

EXEMPLE : *La totalité des perfections de Dieu m'accable ; la quantité des fourmis était très grande ; l'armée des infidèles fut entièrement détruite.*

311. Le verbe s'accorde avec le complément du collectif, si celui-ci est partitif, ou s'il est représenté par un adverbe de quantité, comme *la plupart, une infinité, un grand nombre, peu, beaucoup, etc.* : *Une multitude de passions divisent les hommes ; une foule de gens vous disent qu'il n'en est rien (Acad.) ; peu d'hommes connaissent le prix du temps, la plupart en abusent.*

312. Le verbe précédé de *qui* s'accorde en nombre et en personne avec l'antécédent de *qui* : *c'est moi qui ai vu, c'est toi qui t'es trompé, c'est lui qui riait, ce sont mes sœurs qui sont contentes.* On ferait donc une faute en disant : *Ce n'est pas moi qui se ferait prier.* *Qui* est à la première personne, comme moi, son antécédent. On doit donc dire : *Ce n'est pas moi qui me ferais prier.*

COMPLÉMENTS DES VERBES.

313. Un verbe ne peut avoir deux compléments directs ou indirects exprimant le même rapport. Ne dites pas avec Racine : *Ne vous informez pas ce que je deviendrai ; mais*

310. Comment s'accorde le verbe précédé d'un collectif joint à un complément ?

311. Quand est-ce que le verbe s'accorde avec le complément du collectif ?

312. Avec quoi s'accorde le verbe précédé de *qui* ?

313. Un verbe peut-il avoir deux compléments directs ou indirects exprimant le même rapport ?

de c
à vo
Die
par
c'est
31

son
dem
dite
mar

31
sieu
com
31

tur
men
Il é
mes
ven
31

des
diff
la c
la c
31
com
F
pau

314
le co
315
deco
316
com
faut

de ce que je deviendrai. De même, au lieu de dire : *c'est à vous à qui je parle, c'est de vous dont il s'agit, c'est à Dieu en qui je me confie* ; remplacez *à qui, dont, en qui*, par la conjonction *que*, et dites : *c'est à vous que je parle, c'est de vous qu'il s'agit, c'est en Dieu que je me confie.*

314. L'adverbe équivalant à une préposition suivie de son complément, on ne dira pas non plus : *c'est ici où je demeure, c'est de là d'où je tire mes marchandises.* Mais dites : *c'est ici que je demeure, c'est de là que je tire mes marchandises.*

315. Le même mot peut servir de complément à plusieurs verbes, pourvu que ces verbes n'exigent pas un complément différent : *il attaqua et prit la ville.*

316. Mais si les verbes exigent des compléments de nature différente, il faut donner à chacun d'eux le complément qui lui convient : *il écoute mes leçons et en profite.* Il *écoute* et *profite* de mes leçons serait incorrect, car *de mes leçons*, complément indirect de *profite*, ne saurait convenir à *écoute*, qui veut un complément direct.

317. La même chose a lieu lorsque deux verbes exigent des compléments indirects marqués par des prépositions différentes. Ainsi l'on dira : *on le voit tous les jours aller à la campagne et en revenir*, et non pas : *aller et revenir de la campagne*, attendu qu'on dit : *aller à et revenir de.*

318. Quand un verbe a un complément direct et un complément indirect, le plus court se place le premier :

Faites du bien à vos plus grands ennemis ; donnez aux pauvres tout le superflu de vos biens.

314. Que remarquez-vous lorsque le complément est un adverbe ?

315. Le même mot peut-il servir de complément à plusieurs verbes ?

316. Si les verbes exigent des compléments différents, lesquels faut-il donner ?

317. Qu'arrive-t-il lorsque deux verbes exigent des compléments indirects marqués par des prépositions différentes ?

318. Qu'arrive-t-il quand un verbe a un complément direct et un complément indirect ?

319. Si les compléments sont d'égale longueur, le complément direct se place le premier : *Dieu a comblé les hommes de bienfaits.*

EMPLOI DES TEMPS DU SUBJONCTIF.

320. Après le présent ou le futur de l'indicatif, on emploie le présent du subjonctif :

*Il faut } que tu étudies.
Il faudra }*

321. Après un passé ou un conditionnel, on emploie l'imparfait ou le plus-que-parfait du subjonctif :

*Il ne se doutait pas que vous demeurassiez ici.
Je ne savais pas que tu eusses visité le Canada.*

DE L'ADVERBE.

322. Les adverbess *alentour, auparavant, dedans, dehors, dessus, dessous*, ne sauraient avoir de complément. Ne dites donc pas : *alentour de la maison, dedans la ville, dessous l'escalier*, etc., mais dites : *autour de la maison, dans la ville, sous l'escalier.*

323. *De suite* signifie successivement, sans interruption : *Il marcha trois jours de suite.* *Tout de suite* signifie sur-le-champ, sans retard : *je pars tout de suite.*

324. *Plus tôt* en deux mots est l'opposé de plus tard : *il partira plus tôt que moi.* *Plutôt* en un seul mot, signifie préférablement : *plutôt la mort que le déshonneur* ; il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

DE LA PRÉPOSITION.

325. *Au travers* veut de : *au travers de tous les dangers* ; *à travers* veut un complément direct : *à travers les*

319. Que remarquez-vous si les compléments sont d'égale longueur ?

320. Quel temps emploie-t-on après le présent ou le futur de l'indicatif ?

321. Quel temps emploie-t-on après un passé ou un conditionnel ?

322. Que remarquez-vous sur les adverbess *alentour, auparavant, dedans, dehors, dessus, dessous* ?

323. Que remarquez-vous sur *de suite, tout de suite* ?

324. Que remarquez-vous sur *plus tôt et sur plutôt* ?

325. Quelle est la règle de *au travers, à travers*, *travers de, à travers de* ?

danger
maison
de la
autre :

326.

de moi
prêt à

327.

Voi

Gai

Voi

observ

328.

verrai

tion, v

parlon

329.

il se re

Par

par les

raison

330.

que : q

deux

menteu

331.

postrop

Il y

326. Q

prêt à

327. Q

voilà ?

328.

quan

dangers. Près de marque le voisinage, la proximité : *sa maison est près de la mienne ; auprès de* se dit en parlant de la présence habituelle d'une personne auprès d'une autre : *vivre auprès de ses parents.*

326. *Près de* signifie sur le point de : *cet homme est près de mourir ; prêt à* signifie disposé à : *maintenant il est prêt à mourir.*

327. *Voici* annonce ce qu'on va dire :

Voici trois médecins qui ne se trompent pas :

Gaîté, doux exercice et modeste repas.

Voilà rappelle ce qui précède : *craindre le Seigneur et observer sa loi : voilà toute la sagesse.*

DE LA CONJONCTION.

328. *Quand*, conjonction, signifie lorsque : *quand je le verrai, je lui parlerai de cette affaire. Quant à*, préposition, veut dire à l'égard de : *quant à cette aventure, n'en parlons plus.*

329. *Parce que*, écrit en deux mots, signifie attendu que : *il se repose, parce qu'il est fatigué.*

Par ce que, en trois mots, veut dire par la chose que, ou par les choses que : *par ce que vous dites, je vois qu'il a raison.*

330. *Quoique*, écrit en un seul mot, a le sens de bien que : *quoiqu'il soit instruit, il est modeste. Quoi que*, en deux mots, signifie quelque chose que : *quoi que dise le menteur, on ne le croit pas.*

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

331. Les signes orthographiques sont : les accents, l'apostrophe, la cédille, le trait d'union et le tréma.

Il y a trois sortes d'accents. (Voir page 6.)

326. Que signifient *près de* et *prêt à* ?

327. Quelle est la règle de *voici*, *voilà* ?

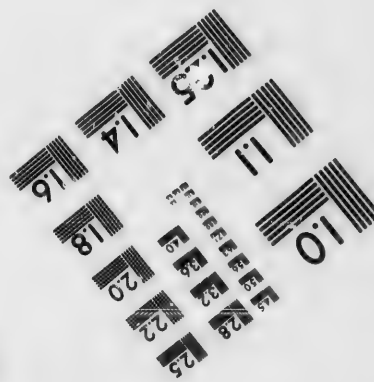
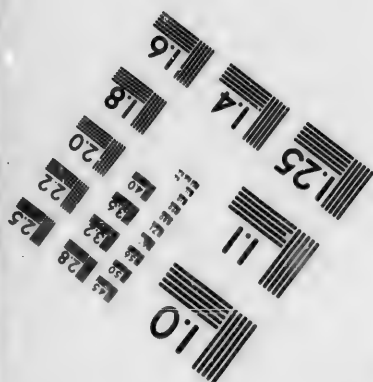
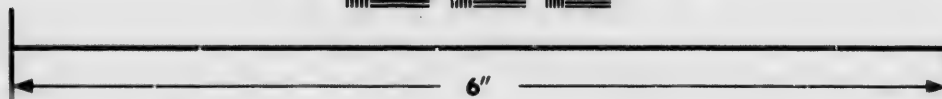
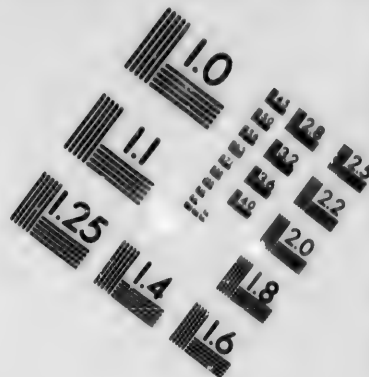
328. Que signifient *quand* et *quant à* ?

329. Que signifient *parce que* et *par ce que* ?

330. Quel sens ont les mots *quoique* et *quoi que* ?

331. Quels sont les signes orthographiques ?





Photographic Sciences Corporation

**23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503**

18
20
22
25
28
32
36
40
45
50
55
60
65
70
75
80
85
90
95
100

10
01

L'APOSTROPHE.

332. L'*apostrophe* (') est un petit signe qui marque la suppression d'une voyelle. Ainsi l'on dit : l'*espoir*, l'*envie*, l'*orgueil*, pour ne pas dire : le *espoir*, la *envie*, le *orgueil*, ce qui serait désagréable et dur à l'oreille.

LA CÉDILLE.

333. La *cédille* (ç) est un petit signe que l'on place sous le *c* devant *a*, *o*, *u*, pour avertir qu'il se prononce comme *ss*. Ainsi dans *façon*, prononcez comme s'il y avait *fasson*, et non pas *faquon*.

LE TRAIT D'UNION.

334. Le *trait d'union* (-) est un petit signe qui sert à unir deux ou plusieurs mots entre eux : *Chef-d'œuvre*, *nouveau-né*, *c'est-à-dire*, *très-bien*, etc.

LE TRÉMA.

335. Le *tréma* (¨) est un double point que l'on met sur certaines voyelles : *Noël*, *naïf*, *Saül*, etc.

DE LA PONCTUATION.

336. La *ponctuation* a pour but de distinguer, par des signes particuliers, les membres de phrases et les phrases entre elles, pour rendre la lecture plus facile et le sens plus clair.

337. Les signes de la *ponctuation* sont : la *virgule*, le *point-virgule*, les *deux points*, le *point*, le *point interrogatif* et le *point exclamatif*.

DE LA VIRGULE.

338. On emploie la *virgule* : 1° pour séparer les parties

332. Qu'est-ce que l' <i>apostrophe</i> ?	tion ?
333. Qu'est-ce que la <i>cédille</i> ?	337. Quels sont les signes de la ponctuation ?
334. Qu'est-ce que le <i>trait d'union</i> ?	338. Quand emploie-t-on la virgule ?
335. Qu'est-ce que le <i>tréma</i> ?	
336. Quel est le but de la ponctua-	

sem
adje

L

l'enf

L

L

33

ties

toine

vis n

34

supp

de la

prem

Ce

périr

Je

34

ties s

subdi

une ve

342

1° A

gore a

2° A

Tran

C'est

3° A

J'aime

l'intelli

339. Cit

340. Qu

la virgule

341. Qua

semblables d'une même phrase, c'est-à-dire les noms, les adjectifs, les verbes, etc.

La candeur, la docilité, la simplicité sont les vertus de l'enfance.

La charité est patiente, douce, bienfaisante.

La mouche va, vient, fait mille tours.

339. EXCEPTION. On ne met pas de virgule si les parties sont unies par une des conjonctions *et, ou, ni* : *Antoine pleure et crie ; je partirai ce soir ou demain ; je ne vis ni votre sœur ni votre frère.*

340. 2°. Avant et après une réunion de mots qu'on peut supprimer sans nuire au sens de la phrase : *Les charmes de la vertu, qui sont les délices des âmes pieuses, sont le premier supplice des méchants.*

Celui qui s'expose au danger, dit la sainte Ecriture, y périra.

Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte.

DU POINT-VIRGULE.

341. On emploie le *point-virgule* pour séparer les parties semblables d'une même phrase, quand elles sont déjà subdivisées par la virgule : *La douceur est, à la vérité, une vertu ; mais elle doit ne pas dégénérer en faiblesse.*

DES DEUX POINTS.

342. On emploie les *deux points* :

1°. Après une phrase qui annonce une citation : *Pythagore a dit : Mon ami est un autre moi-même ;*

2°. Avant une phrase qui sert à prouver ce qui précède : *Travaillez, prenez de la peine :*

C'est le fonds qui manque le moins (La Fontaine) ;

3°. Après une phrase généralement suivie de détails : *J'aime à trouver dans les enfants trois qualités : la piété, l'intelligence et l'amour du travail.*

339. Citez l'exception ?

340. Quand emploie-t-on encore la virgule ?

341. Quand emploie-t-on le point-

virgule ?

342. Quand est-ce qu'on emploie les deux points ?

DU POINT.

343. Le point se met à la fin des phrases dont le sens est complet :

Un chrétien ne doit jamais mentir, même en riant.

Une belle éducation est le plus grand des biens.

LE POINT INTERROGATIF.

344. Le point interrogatif s'emploie après une phrase interrogative : *Qu'y a-t-il de plus beau ? l'univers. — De plus rare ? un véritable ami.*

DU POINT EXCLAMATIF.

345. Le point exclamationnel se met après les interjections et les phrases qui expriment l'admiration, la surprise, la terreur, la pitié, la joie, etc. :

Ah ! que de la vertu les charmes sont puissants !

Que Dieu est bon !

343. Où met-on le point ?	345. Où met-on le point exclamationnel ?
344. Quand emploie-t-on le point interrogatif ?	

NO
Du

DE L
DE L

Du L
Du V

Du PA

DE L'A

DE LA

TABLE DES MATIÈRES.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.....	5
Du Nom ou Substantif.....	7
Du genre.....	8
Du nombre.....	—
Formation du pluriel dans les noms.....	9
DE L'ARTICLE.....	10
DE L'ADJECTIF.....	11
Des adjectifs déterminatifs.....	14
Du PRONOM.....	17
Du VERBE.....	20
Du nombre.....	23
De la personne.....	—
Du mode.....	—
Du temps.....	24
Conjugaisons.....	—
Accord du verbe avec son sujet.....	36
Des différentes sortes de verbes adjectifs.....	40
Formation des temps.....	49
Difficultés particulières.....	59
Du PARTICIPE.....	61
Du participe présent.....	62
Du participe passé.....	63
DE L'ADVERBE.....	70
DE LA PRÉPOSITION.....	71

DE LA CONJONCTION.....	72
DE L'INTERJECTION.....	73
EMPLOI DES MAJUSCULES.....	—
ÉLÉMENTS DE SYNTAXE.....	75
DU NOM	—
Noms des deux genres.....	—
Noms propres.....	77
Noms composés	—
DE L'ARTICLE.....	79
DE L'ADJECTIF	—
Adjectifs qualificatifs.....	—
Adjectifs numéraux.....	80
DU PRONOM.....	82
DU VERBE.....	87
Accord des verbes avec les collectifs.....	88
Compléments des verbes.....	—
Emploi des temps du subjonctif.....	90
DE L'ADVERBE.....	—
DE LA PRÉPOSITION	—
DE LA CONJONCTION.....	91
SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.....	—
PONCTUATION	92

. 72
. 73
. —
. 75
. —
. —
. 77
. —
. 79
. —
. —
. 80
. 82
. 87
. 88
. —
. 90
. —
. —
. 91
. —
. 92